

Maison de Quartier de Carouge

Rapport d'activité 2023



Association

60 ans d'histoire, des défis vécus et des projets à venir. La MQC vit une situation particulière qui demande de mettre en perspective le présent et l'avenir. Retour sur l'actualité de l'association et le résultat de la journée au vert 2023.

L'interview

En 2023, la MQC a repris sa collaboration avec le Service des Affaires Sociales de la Ville de Carouge, autour des actions pour la diversité. David Wagnières, photographe professionnel habitant la Tambourine, répond à nos questions et nous livre son projet.

Page 2

Culture

Vous connaissez déjà le festival des Murs du Son, aux jeunes musicien·ne·s qui répètent dans les locaux de la MQC et des TSHM. Cette année a été spéciale car une nouvelle association a rejoint les équipes.

Page 15

Sport

Après la première édition de la Street Youth League événement culturel dédié (SYL) en 2022, l'association Gennecy Bricks a réédité l'expérience. Retour sur la journée de championnat qui a eu lieu à Carouge, dans un contexte plutôt complexe.

Page 18

Association

Nouvelles du terrain
Agenda culturel
Voyage

2

8

17

20

Finances

Perspectives
Organisation
Infos pratiques

22

24

27

28

60 ans : discours de notre président

Lors de la fête des 60 ans de l'association de la Maison de Quartier de Carouge, notre président, Miguel Filgueiras, a proposé lors de son discours une rétrospective.

Un célèbre historien français du 20^{ème} siècle a prononcé un jour cette phrase : «Il faut connaître le passé pour comprendre le présent et préparer l'avenir.» Un anniversaire représente toujours une excellente opportunité de faire cet exercice. Je vais donc énumérer quelques dates clés de l'histoire de notre association.

- En 1963, l'association Centre de Loisirs de Carouge est créée grâce à l'engagement de différents groupes (Intérêts de Carouge, la paroisse protestante, la paroisse catholique, l'Association des habitantes et habitants de Carouge et les conseils administratif et municipal de la commune de Carouge).
- En 1969, Le Centre de Loisirs s'installe dans les locaux sis au 31 rue Jacques Grosselin. Pendant une décennie, il a été dans la mouvance militante contestataire proche de la contre-culture des années 70.
- Durant les années 80, se met en

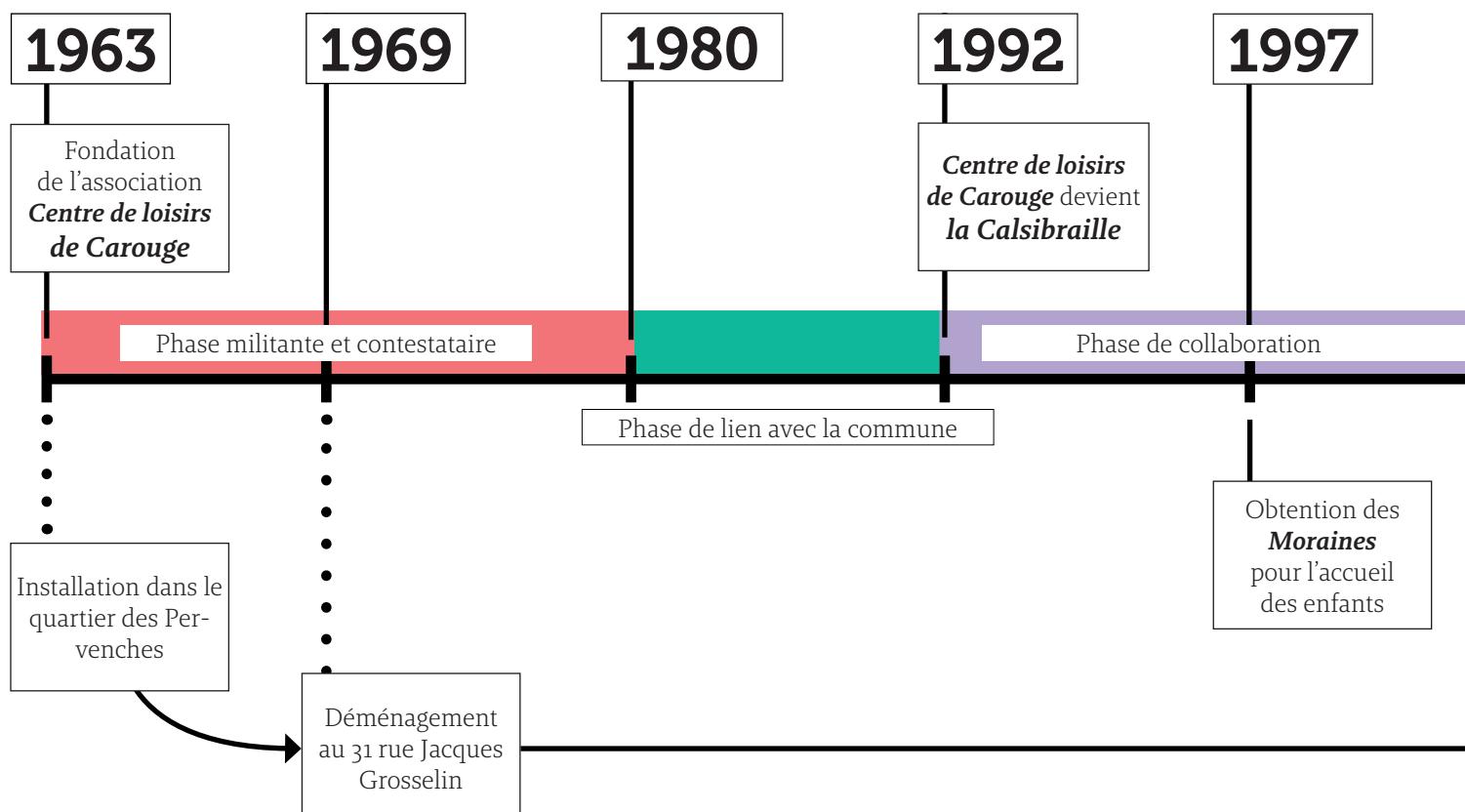
place un processus d'intégration à la vie locale, qui aboutit dans les années 90 à une collaboration plus étroite avec les autorités communales.

- En 1992, Le Centre de Loisirs de Carouge prend pour nom la Calsibraille, en référence à un vieux terme sarde qui désignait alors les habitant·e·s de Carouge.
- En 1997, une annexe située aux Moraines permet aux enfants de profiter d'un espace de plein air les mercredis aérés ou durant les petits centres aérés. Les familles carougeoises peuvent également louer cet espace les week-ends pour les fêtes familiales.
- Dans les années 2000, l'appellation la Calsibraille est abandonnée.
- En 2009, l'Association Centre de Loisirs devient Association Maison de Quartier de Carouge. En effet, le comité et l'équipe souhaitent s'ouvrir à toutes les populations et à tous les quartiers de Carouge, car il n'existe

pas d'autres centres socioculturels. En octobre, elle déménage dans le lieu où nous nous trouvons aujourd'hui, c'est-à-dire le Parc de Battelle, au milieu du campus universitaire et proche du nouveau quartier sorti de terre à cette époque : la Tambourine.

- En 2010, après moins d'un an de travaux, la Ville de Carouge remet à disposition les nouveaux locaux de la Rippe, ceux que vos enfants ont probablement eu la chance de fréquenter lors d'un centre aéré d'été.
- En 2013, nous fêtons nos 50 ans. Voici donc quelques dates clés, qui ne peuvent en aucun cas refléter la richesse de la longue histoire de notre association. Enfin, il faut souligner que je n'ai abordé ici que des dates qui concernent notre histoire de manière très factuelle, et surtout très locale. L'histoire de l'Association de la Maison de Quartier de Carouge s'inscrit dans celle beaucoup plus large de l'animation socioculturelle genevoise. Sans tous nos partenaires, représentés aujourd'hui, nous ne serions rien.

Chronologie de l'association

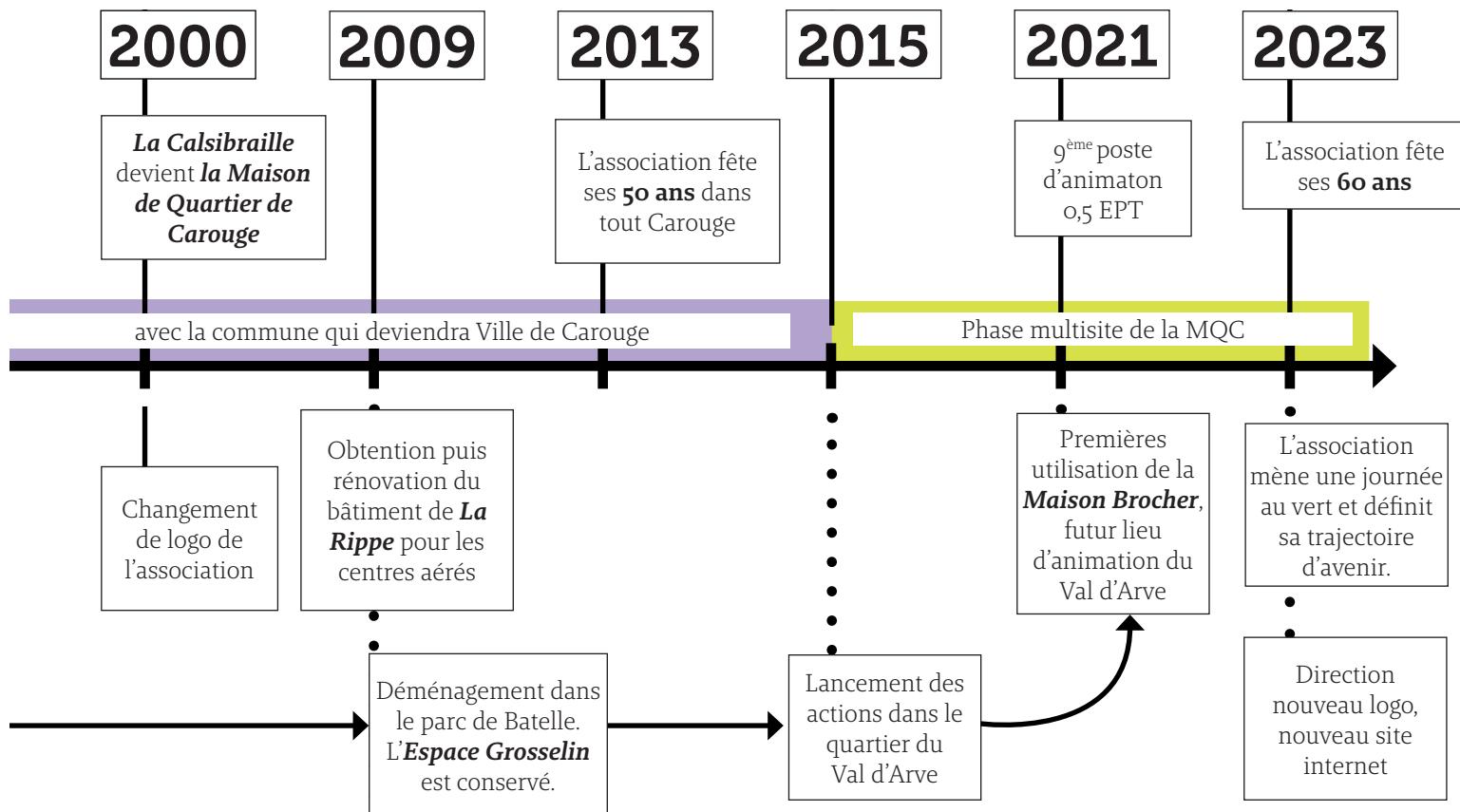


J'évoquerai déjà l'incroyable évolution des professionnel·le·s qui vous accueillent au quotidien. Au tout début, il y a quelques jeunes, parfois un peu idéalistes, qui constatent qu'il y a un manque dans nos quartiers et communes. Comment proposer des lieux d'accueil, de participation citoyenne et d'émancipation pour les habitantes et les habitants ? Petit à petit, leur formation se professionnalise. Les plus anciennes et anciens ont peut-être connu l'IES, institution de formation relativement avant-gardiste pour l'époque. Depuis maintenant des années, les animatrices et les animateurs sont issu·e·s de la Haute Ecole de Travail Social (HETS). Cette professionnalisation s'est faite en parallèle de l'institutionnalisation de cette nouvelle profession et de l'offre à la population. Aujourd'hui encore, après de nombreuses années, c'est la Fondation pour l'Animation Socioculturelle (FASe) qui coordonne l'aspect financier et institutionnel des nombreuses équipes du canton. Néanmoins, pour celles et ceux qui l'ignorent encore, chaque centre de loisirs, maison de quartier ou jardin robinson reste une association. Pour chacune, il y a un comité de gestion composé de bénévoles. C'est justement

au nom du Comité de l'Association de la Maison de Quartier de Carouge que je m'adresse à vous aujourd'hui. Chacune et chacun d'entre nous participe activement aux décisions, aux choix stratégiques, au recrutement des nouvelles personnes engagées, aux orientations pour l'avenir de l'association et tant d'autres choses encore. Je vous rappelle d'ailleurs que notre comité ou la Commission Actions vous sont totalement ouverts et que toute personne est la bienvenue. Vous pouvez également nous soutenir en devenant membre de l'association. Car ne l'oubliions pas, l'Association de la Maison de Quartier de Carouge, c'est vous, c'est nous... ensemble ! Mais que serait une association toute seule, isolée au milieu de sa commune ou de la Ville de Genève ? C'est pour cette raison que je tiens à remercier la présence de Pascal Thurner, le président de la Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontre (FCLR), notre fédération qui regroupe toutes les associations. Nous devons beaucoup à cette dernière. Elle permet de maintenir l'équilibre indispensable entre les différents partenaires de l'animation socioculturelle genevoise. Enfin, nous tenons à remercier également la Ville de Carouge, notre principal partenaire. Bien sûr, il y

a l'aspect financier au travers de la subvention et des locaux mis à disposition. Mais cela va bien au-delà. Nous collaborons étroitement avec la Ville de Carouge, partageant l'expertise de nos professionnel·le·s, en tenant compte de la politique sociale de Carouge, établissant avec nos partenaires des objectifs et des moyens de répondre aux attentes de la population, de permettre l'émergence d'autres projets associatifs. Puis il y a vous, les habitantes et les habitants. Vous êtes une force de propositions, vous amenez une énergie indispensable et c'est avec vous que se construit au quotidien la vie de la Maison de Quartier de Carouge. Cette journée est la vôtre ! Vous l'avez rendue possible, vous l'avez construite avec l'équipe de la MQC. C'est ça l'essence de notre mission. Et ça fait 60 ans que ça dure...

Merci !



60 ans : d'un local aux Pervenches aux enjeux urbanistiques de demain

En 60 ans, notre association a déjà vu Carouge évoluer drastiquement. Le quartier des Tours est sorti de terre ; puis ce fut le tour de la Tambourine, de la Vigne-Rouge et de la Grande Pièce; le quartier des Auréas a pris la place des *familias* et c'est désormais le quartier des Léopards qui aura un nouveau visage. Des changements nécessaires mais autant de défis pour la MQC. Comment accueillir tou·te·s ces nouveaux·elles habitant·e·s ?

La MQC n'a eu de cesse, au cours des années, et des équipes d'animation successives, de répondre et s'adapter au mieux à la croissance démographique et urbanistique de la commune, devenue ville. Des nouveaux quartiers vont émerger à Carouge dans les années à venir et les enjeux seront multiples : accueillir les nouveaux·elles habitant·e·s et créer avec elles-eux des dynamiques de quartier pour co-construire des espaces de vie, des lieux d'échanges et de respiration. Un tel processus ne peut se faire à travers des instants. Le travail participatif est une énergie quotidienne, qui s'insuffle à tous les niveaux : des accueils libres aux événements festifs, réunissant le quartier autour d'expériences communes comme autant de vécus positifs. Ces actions sont créatrices de liens, elles peuvent faire tomber certains a priori entre voisin·e·s et permettent parfois d'apaiser des tensions. Tous ces éléments mis en place peuvent se réaliser en étant partie prenante, en tant qu'association de la MQC, dans la réflexion et la construction d'espaces de vie des nouveaux quartiers, en anticipant l'arrivée des nouveaux·elles habitant·e·s. L'équipe d'animation de la MQC peut s'appuyer sur son expérience positive dans l'accueil des habitant·e·s dans le quartier des Auréas ; et c'est ce qu'elle fait, avec le comité, au sein de la cellule participation, en collaboration avec le service des affaires sociales et le service de l'urbanisme, depuis juin 2023. Le travail des animateur·trice·s socio-culturel·le·s est de fluidifier les relations entre les habitant·e·s en les impliquant, en les rendant acteur·trice·s de la vie de leur nouveau quartier. L'expérience acquise dans le secteur Carouge Est montre l'importance de multiplier les espaces de participation



Voilà à quoi ressemblerait le futur quartier du PAV - Grosselin. Depuis 2023, la Ville de Carouge convie la MQC et l'équipe TSHM au sein de la cellule participation, une entité réunissant service de l'urbanisme et service social. Source : Forum Grosselin.

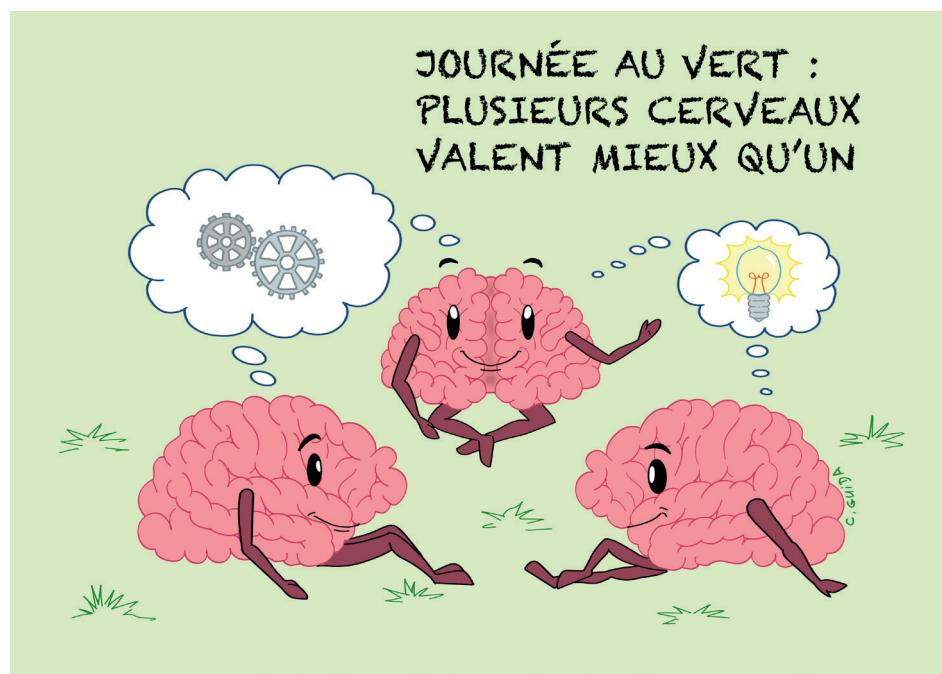
pour être au plus proche des disponibilités et des envies de la population. Certaines personnes aiment penser et mettre en place des actions ou des événements pour dynamiser un quartier ; d'autres aiment réfléchir plus en profondeur sur des stratégies en lien avec les pouvoirs publics. L'enjeu est de faire en sorte que chacun·e puisse trouver un espace d'expression et de réalisation à son échelle. Cependant, la participation ne se déclare pas. C'est un travail de fond, qui prend racine dans la durée : prendre le temps de connaître et de créer un lien de confiance avec la population ; prendre le temps d'aller à leur rythme, de recueillir les envies ou les besoins, d'ouvrir les possibles par l'expérience ; réaliser l'action et par là,

renforcer la confiance des habitant·e·s dans leur force de propositions ; répéter l'exercice, dans le temps, jusqu'à créer ensemble l'identité d'un quartier. Nous parlons bien ici de redonner aux gens le pouvoir d'agir ! Ce processus est complexe et fragile, car il s'appuie sur l'énergie de bénévoles, dont les vies peuvent changer rapidement, rendant leur engagement volatile. Néanmoins, nous pensons qu'en étant considéré comme un partenaire privilégié, qui a 60 ans d'expérience, dans les discussions concernant les futurs quartiers, la question sociale par le prisme de la participation sera prise en compte. Cela pour que nos futur·e·s voisin·e·s puissent bénéficier d'espaces physiques pour développer leur imaginaire collectif.

Une pause d'une journée pour imaginer l'avenir

Le samedi 13 mai 2023, le comité et l'équipe de la MQC dans son ensemble ont partagé une journée au vert, au propre comme au figuré. L'objectif : confronter des visions individuelles pour faire émerger des perspectives collectives quant à l'avenir de l'association.

L'historique de la MQC le montre bien : en 60 ans, le contexte socio-démographique de Carouge a fait passer une commune à l'état de Ville - impliquant pour notre association des adaptations multiples. Fait relativement unique à Genève : la MQC est la seule association d'animation socioculturelle sur un territoire aussi vaste et dense. En effet, des communes aux populations similaires à Carouge, comme Vernier, Meyrin ou Lancy, ont vu émerger plusieurs associations, plus ou moins spécialisées dans des domaines spécifiques (terrain d'aventure, centre de loisirs ou lieu culturel par exemple). C'est bien là toute la complexité de notre tâche. Avant tout, pour le comité, la question de la représentativité concrète se pose depuis quelques années, surtout depuis le développement de nos actions sur Carouge Est. L'implication en 2022 (voir rapport d'activité 2022, p. 5) de l'équipe dans le quartier des Pervenues a révélé, s'il le fallait encore, la hauteur de la mission. Grandir, oui, car il faut bien répondre aux besoins et enjeux identifiés sur le terrain ; mais jusqu'où ? Et de quelle manière ? Après une formation pour accompagner une transition de l'équipe entre 2020 et 2021, faire le point collectivement est devenu indispensable. Deux sujets principaux devaient être traités, suite à un sondage individuel des membres de l'équipe et du comité : l'avenir et les perspectives de l'association à moyen et long terme ; les adaptations organisationnelles et techniques nécessaires pour suivre cette évolution. Grâce à l'appui d'un ancien membre du comité, David Perrenoud, sociologue de formation et formateur en entreprise, des groupes de travail se sont penchés sur le sujet et une vision votée collectivement a été adoptée. D'une part, l'association de la Maison



Lors de la journée au vert, les moments de réflexion se sont faits en groupes mixtes (membres du comité et membres de l'équipe). À noter aussi que l'ensemble des professionnel·le·s, tous corps de métiers confondus, a participé à ce moment.

de Quartier de Carouge entrera dans un processus de subdivision pour laisser naître une puis des associations de quartier dans les années à venir. Cela demandera une méthodologie particulière, car nous ne pouvons pas proclamer l'émergence d'une nouvelle association. Pour ce faire, nous nous appuierons sur une méthodologie empirique, pratiquée depuis 2015 dans le quartier de Carouge Est, dont la principale expérimentation réussie se fonde sur la diversification des espaces et des niveaux d'engagements (voir Rapport d'activité 2022, pp. 1-3). Pour permettre ce processus, il faudra d'autre part mettre à jour l'identité visuelle de l'association, l'organisation des professionnel·le·s et les outils techniques à leur disposition. Le principal enjeu au niveau organisationnel est la nécessité pour l'équipe travaillant à Carouge Est de pouvoir se détacher de la maison mère

des Grands Hutins pour travailler l'émergence du futur comité. Pour ce qui est de l'identité visuelle, notre logo doit évoluer pour prendre en compte et refléter la perspective associative à long terme. La refonte de notre site internet répondra quant à lui aux besoins d'évolution de notre secrétariat et notre comptabilité, en lien avec les évolutions des pratiques numériques de la population. 60 ans se fêtent et posent des questions. La MQC a profité de cette occasion pour se positionner collectivement en vue des défis que l'avenir laisse déjà percevoir : il s'agira de faire perdurer les valeurs qui ont fondé son identité tout en laissant se développer des spécificités locales.

Fête des 60 ans, au menu : bottes de foin et Brunch Champêtre

L'association Maison de Quartier de Carouge a soufflé ses 60 bougies lors d'une journée mémorable et pleine de surprises. Les festivités ont débuté avec un brunch participatif lequel les habitant·e·s ont concocté et dégusté des spécialités diverses et variées mais également des mets traditionnels de la campagne. Ensuite, le public présent a profité d'une ballade en calèche à travers la Tambourine et la campagne environnante offrant aux habitant·e·s un autre regard sur leur quartier. Les enfants ont également pu participer à des activités ludiques telle qu'une activité cardages et laines proposée par l'Association Le Feuillu. L'activité phare de cette journée a été la première course de caisse à savon de Carouge organisée par L'Association de Quartier de la Tambourine (AQT), dans laquelle certain·e·s participant·e·s ont participé à la décoration et à la customisation de caisses à savon. Cette descente du Parc Battelle (en caisses à savon) fût l'occasion de faire des liens avec les institutions, associations et collectifs (AQT, La Ruche, Fondation Clairs -Bois, SCHG , UNI-Battelle) présentes dans le quartier et qui ont représenté fièrement leur écurie lors de la course. Une belle occasion de célébrer la richesse et la diversité de la vie carougeoise tout en renforçant les liens avec les habitant·e·s et les partenaires environnant.



La MQ de Carouge rejoint la fusée : En Route vers Mars !

Le 4 mars a eu lieu à Genève la première journée cantonale de l'animation socioculturelle et l'association de la Maison de Quartier de Carouge a rejoint avec détermination ce mouvement collectif. La journée a réuni plus de 25 centres du Canton sur l'esplanade de la Maison de Quartier de Saint-Jean. Aux animations diverses et variées proposées par les professionnel·le·s présent·e·s se sont ajoutés trois moments réflexifs, dont un débat politique sur le potentiel transfert de charges de la Fondation pour l'Animation Socioculturelle genevoise (FASe) du Canton aux communes. Retour sur une journée haute en couleurs.

Le collectif En Route vers Mars s'est créé lors d'une réunion mêlant animateur·trice·s de maisons de quartier et membres de comité d'associations. Il est né suite à l'Assemblé Générale du personnel de septembre 2022 lors de laquelle de nombreux·ses professionnel·le·s ont réitéré leur besoin de défendre leur métier d'une manière collective et constructive, notamment aux vues du potentiel « transfert de charges ». Le collectif ainsi formé a organisé une première journée de rencontre réflexive et festive le 10 novembre 2022 à la Ferme Marignac : ce fût la cérémonie officielle du lancement de la fusée. Dès lors, la force collective lui a permis de prendre son envol jusqu'à Mars. Différentes commissions de travail se sont réparties les tâches pour organiser la journée du 4 mars. La majorité des animateur·trice·s membres du collectif y ont pris part de manière volontaire, en dehors de leurs heures de travail. L'engagement pour l'animation socioculturelle va donc au-delà du contrat de travail. Pour beaucoup d'entre nous, c'est une militance pour une société plus démocratique, humaine et juste. A l'image de l'engagement de nos prédecesseur·euse·s qui ont résisté coûte que coûte aux logiques managériales allant à l'encontre de l'autonomie associative, le collectif en Route vers Mars prône le mode d'action « bottom up » à toutes les échelles, autrement dit, « par le bas ». C'est grâce à cette logique qu'en quelques mois s'est organisée cette journée. Chaque centre du canton a pu s'ajouter au mouvement à sa manière : en tenant un stand de crêpes avec les ados de leur quartier, en organisant le débat politique, en participant financière-



ment à la journée, en proposant une course de tricycles ou en se présentant simplement pendant la journée. Le 4 mars, l'esplanade de St-Jean s'est remplie d'une population colorée et intergénérationnelle provenant de nombreux quartiers du Canton. Plus d'une vingtaine d'animations ont rythmé la journée sur l'extérieur répondant ainsi à l'un des objectifs de la journée : visibiliser, valoriser et promouvoir aux yeux de la population, des politiques et des médias les valeurs collectives, participatives et émancipatrices de l'animation socioculturelle (ASC), tout comme la créativité, la diversité et la richesse des projets qu'elle mène dans tout Genève. En parallèle, l'espace intérieur de la Maison de Quartier de St-Jean a

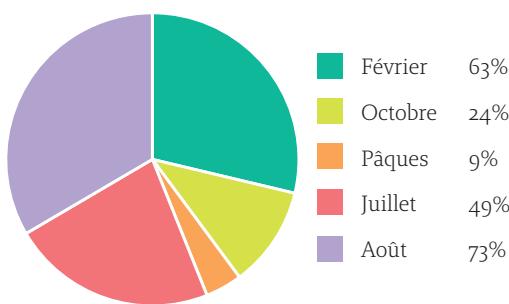
permis de remplir le deuxième objectif essentiel de cette journée : échanger et réfléchir ensemble autour de l'autonomie associative, de l'histoire et des pratiques de l'ASC genevoise et des enjeux politiques auxquels elle fait face. Ainsi, après avoir conversé autour des valeurs de l'animation socioculturelle, les participant·e·s à la journée se sont penché·e·s sur la problématique du partenariat au sein de la FASe (entre la FCLR (les associations), le personnel, les communes et le Canton). Pour finir, à travers une table ronde, la question du transfert de charges Canton-Communes de la FASe a été débattue entre des personnalités politiques. La journée s'est close dans la bonne humeur avec des concerts puis dans l'émotion d'avoir pu réunir dans la joie autant de monde autour de valeurs solides. Une fois de plus, le monde de l'animation socioculturelle clame en choeur : « Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde. » (Paulo Freire, 1974, « Pédagogie des opprimés », p. 62). Le dernier objectif de la journée a été lui aussi rempli : la première journée de l'animation socioculturelle a su encourager la rencontre entre les différent·e·s acteur·trice·s de l'ASC, à consolider ces liens de solidarité afin de favoriser l'engagement citoyen, associatif et militant dans une dynamique rassembleuse prônant la curiosité, l'imagination et l'esprit festif. Nous nous retrouverons pour une deuxième journée de l'animation socioculturelle le 27 avril 2024 à la Maison de Quartier de Carouge, pour vibrer ensemble sur les ondes positives et puissantes de l'ASC !

Enquête de quartier : processus et espace de participation des habitant·e·s

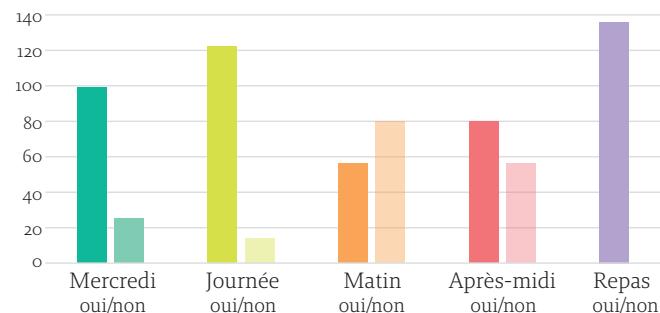
Dans un premier temps, nous avons travaillé en commission (groupe mixte composé d'habitant·e·s et de membres du comité de l'association de la MQC) pour réfléchir sur la stratégie en vue de l'implantation d'un nouveau lieu d'animation, dans le secteur Carouge-Est. Pour cela, nous avons décidé de l'élaboration et de la création d'un questionnaire adressé aux habitant·e·s du secteur Carouge-Est. Une trentaine d'entretiens a pu être réalisé, notamment pendant les accueils d'été afin de cibler au plus près les besoins et envies des habitant·e·s. Nous nous sommes basé·e·s sur des question-

naires ayant déjà été réalisés dans d'autres lieux d'animation afin d'être le plus complet possible dans les champs de questionnements adressés aux habitant·e·s. Nous avons décidé de proposer deux questionnaires. Le premier nous a permis de vérifier les besoins de prise en charge pour les activités jeunesse dans le secteur Carouge-Est, (centres aérés pendant les vacances, besoins de prise en charge les mercredis, propositions de cours, etc). Une majorité des personnes interrogées (77% des 54 personnes interrogées, pour 136 enfants concernés) exprime le besoin d'offre de prise en charge pendant les **vacances**

scolaires et les **mercredis** à la journée (voir graphiques ci-dessous). Le deuxième se base plus sur les envies des habitant·e·s. Des besoins émergent en termes de développement personnel, de bien-vivre ensemble, de moments de rencontres et d'échanges inter-habitant·e·s. Il est à relever aussi une forte demande pour une offre de cours destinée aux enfants du quartier, le bâtiment des Grands-Hutins étant trop éloigné. À noter enfin, un besoin très largement exprimé pour des cours de français, dans un registre pratique autour de conversation ainsi qu'une aide administrative pour les personnes non-francophones.



Sondage sur 54 foyers. Plusieurs réponses possibles.



Des 54 foyers, 136 enfants étaient concernés. Plusieurs réponses possibles.

Une action mobile revisitée

L'association a mis en place une action mobile en été dans le secteur Carouge Est depuis 2017, en complément des centres aérés destinés à tou·te·s les carougeois·es. L'idée est d'offrir à la population une présence de proximité, permettant à celles et ceux qui ne partent pas en vacances d'avoir accès à un espace convivial et animé. La formule de l'accueil libre, axé autour de la libre adhésion et de la spontanéité, fonctionne généralement très bien auprès de la jeunesse mais aussi des familles qui trouvent là une alternative aux actions sur inscription. Ces dernières, dont les places sont limitées, sont complètes très vite (voir statistiques). Ici, dans ce quartier, la volonté de la MQC est de proposer une offre tout public. Or, les diagnostics 2021 et 2022 montraient une tendance de l'action

mobile à attirer principalement des enfants, voire à devenir un service de garde temporaire, le temps de faire des courses. Si le besoin de la population locale était bien vérifié – une présence de professionnel·le·s encadrant les enfants – l'objectif de notre association lui n'était pas atteint. Nous parlons bien ici de favoriser la relaxation, de prendre le temps en famille, de partager en tant que quartier des moments se différenciant du quotidien. C'est ainsi que l'équipe a saisi l'opportunité du lancement de l'enquête de quartier (voir article ci-dessus) pour penser l'aménagement d'un environnement mobile invitant les adultes à se joindre à l'action. Sans chercher midi à quatorze heure, ce sont des tables, des chaises qui ont été ajoutées dans la caisse de transport ; un réchaud à gaz et du matériel de cam-

ping pour offrir thés et cafés ; de la musique, enfin, et des playlists collaboratives pour poser une ambiance. L'effet ne s'est pas fait attendre et ce sont près d'une douzaine d'adultes différents – en compagnie des 30 à 40 enfants chaque jour – qui ont pris possession d'une partie de l'accueil mobile, profitant du temps des vacances. Des sorties familles ont même été organisées (une première), l'une à la piscine, l'autre au Bois de la Bâtie, avec pas moins d'une vingtaine de participant·e·s chaque fois. À l'image des babyfots, l'enquête a bien servi d'alibi à la rencontre entre les professionnel·le·s et la population, tissant du lien pour des projets d'avenir – bien aidé, il faut l'avouer, par le partage d'une boisson chaude ou fraîche, outil qui a toujours su délier les langues et briser la glace.

Des marionnettes aux Moraines

Dès septembre 2023, les animateur·trice·s en charge de l'accueil des Moraines ont décidé d'un fil rouge pour ce début d'année. Ce n'est pas souvent le cas (nous préférons partir des idées des enfants) mais ayant reçu un castelet de la part d'un habitant l'année précédente, cela a boosté notre imaginaire et nous voulions emmener les enfants dans le monde magique des marionnettes. Ni une ni deux, nous partageons notre idée aux moniteur·trice·s qui sont enchanté·e·s et nous suivent dans cette idée. Nous commençons par réserver notre place au TMG (Théâtre de Marionnettes de Genève). Appel et réservation pour 32 enfants : interloquée, la personne nous dit que cela fait beaucoup. Nous lui expliquons le fil rouge de notre projet et une semaine plus tard naît la collaboration entre le TMG et les Moraines. La

médiatrice culturelle nous appelle de son propre gré et nous propose de venir faire une intervention pour une présentation aux différentes techniques de marionnettes et une introduction pour préparer les enfants au spectacle «Le cœur des libellules». Quelle chance ! Grand enthousiasme de leur part, cette collaboration fut un réel plaisir et une réussite ! Par la suite, pour notre grande sortie, nous nous sommes rendu·e·s au musée de la Marionnette de Fribourg accompagné·e·s des intervenantes. Nous avons pu voir et vivre la maison des Marionnettes pendant une petite journée. Magnifique accueil de leur part et nous avons même pu manger dans leur tout petit atelier pour pouvoir être à l'abri de la pluie. Après tout cela, la magie a opéré sur le groupe d'enfants, ils-elles expriment le souhait de présenter un spectacle à

leurs parents. Une histoire est imaginée par les enfants, qui se répartissent les différents rôles, imaginent les décors et un petit spectacle se construit. Celui-ci aura lieu en juin 2024. Cette aventure nous a permis de promouvoir et de sensibiliser les enfants à la culture. Il est important pour nous d'emmener les enfants voir des spectacles, de favoriser différents événements et présenter différents lieux culturels. En effet, tout le monde n'est pas égal quant à l'accès à la culture et favoriser la démocratie culturelle fait partie de nos objectifs associatifs. Ainsi nous pouvons donner la chance à toutes et tous de pouvoir y avoir accès. Ce projet nous a permis de voir, imaginer, participer à la création de marionnettes et d'un spectacle, ce qui n'est pas rien pour un groupe d'enfant de 4-8 ans venant de tout horizons.

Une installation progressive mais bien ancrée de nos actions pour la population

Pour rappel, suite au déménagement de la SGIPA qui occupait les lieux, et grâce à une réflexion conjointe entre la Ville de Carouge et la Maison de Quartier, les enfants de l'accueil été des Moraines ont pu bénéficier en août 2021, de deux semaines d'activités sur le site de la Maison Brocher (cf. rapport d'activités de la MQC 2022). La même année, l'interdiction d'utiliser les Halles de la Fonderie pour des questions de normes sécuritaires est tombée. Ainsi, la construction du Bonhomme Hiver et l'organisation des ateliers familles qui se déroulaient habituellement aux Halles, se sont faits à la Maison Brocher. Là encore, le cadre a été fort apprécié tant par l'artiste que par les familles venues participer. L'accueil ados a lui aussi investi ce bâtiment pour une grande partie de cache-cache lors de l'accueil des vacances de février. Une vingtaine de jeunes se sont lancé·e·s à cœur joie

dans l'aventure. Le bâtiment à l'apparence de manoir vide et abandonné, a permis aux jeunes de vibrer dans une ambiance stimulante, voire effrayante. L'équipe d'animation Carouge-Est a, quant à elle, organisé au mois de novembre avec la commission Carouge-Est et le collectif projets une raclette communautaire dont le but était de réunir les personnes concernées et ainsi d'amorcer concrètement la réflexion sur l'utilisation des lieux. De plus, et vu l'incertitude liée aux travaux réalisés dans le quartier des Auréa (installation de balcons), nous avons décidé avec l'équipe TSHM d'organiser la traditionnelle fête de l'hiver de décembre à la Maison Brocher. Cette décision faisait également sens par rapport au travail effectué en parallèle concernant la création d'un futur lieu d'animation sur le secteur (cf. rapport d'activités MQC 2022). De fil en aiguille, la Maison Bro-

cher a été occupée par nos actions à chaque saison et avec l'ensemble des tranches d'âge de la population. Le cadre proposé est idéal, car il offre des zones d'exploration au cœur de la nature et permet d'imaginer toutes sortes d'activités. Certes, la participation aux événements organisés pour les habitant·e·s du Val-d'Arve a été timide, mais nous sommes convaincu·e·s que les habitués vont se prendre et que cet endroit, qui leur paraît « loin », va petit à petit devenir une plaque tournante de l'animation socioculturelle dans ce secteur. Pour conclure, nous sommes en mesure de dire que ce lieu est idéal pour toutes et tous, et que nous nous réjouissons de continuer notre travail de réflexion pour un projet pérenne d'aménagement de ces locaux, en vue de la création d'un lieu d'animation sur le secteur Carouge-Est.

L'accueil libre du mercredi aux Grands Hutins

Cette année, l'accueil libre du mercredi a vu sa fréquentation en belle augmentation depuis la rentrée d'août, après un premier semestre plutôt calme. En plus des ancien·ne·s enfants des Moraines qui sont passé·e·s à l'accueil libre, un nouveau groupe de pré-adolescent·e·s du quartier participe régulièrement aux accueils du mercredi amenant une nouvelle dynamique au groupe. Chaque mercredi, une trentaine d'enfants viennent manger à midi à la Maison de Quartier. Un pédistop est organisé au départ des écoles les plus éloignées de Carouge pour ramener les enfants à la MQC. Sur la journée, une quarantaine de jeunes passent. Cela demande une certaine rigueur d'organisation dans la gestion des départs et des arrivées de tout ce petit monde. L'accueil du mercredi est aussi marqué par la présence d'autres usager·ère·s adultes de tout âge fréquentant la maison. Les adolescent·e·s sont présent·e·s en nombre. Après

quelques « ajustements » toutes ces populations ont pu trouver leur place et se côtoient dans une joyeuse agitation. Il ne faut pas oublier que la MQC est un lieu important pour les différents publics qui la côtoie, un point de repère, un espace de respiration. L'accueil libre se construit autour de la libre adhésion. Les enfants viennent de leur plein gré, acceptent les règles en vigueur dans le lieu et l'équipe d'animation cherche la participation de ceux·elles-ci en leur proposant des projets participatifs impliquant un maximum de jeunes. Nous nous basons aussi sur leurs envies, leurs propositions d'activités pour leur permettre de réaliser leurs envies, projets.

Voici quelques exemples de projets réalisés en 2023 :

- Atelier de fabrication de caisses à savon pour les 60 ans de la MQC. Lors d'ateliers bricolage et de construction, les enfants ont testé et appris, sous la direction de moniteur·trice·s

aguerrie·s, à manier des outils comme la scie à bois, à maîtriser le maniement du marteau et à clouer. Nous avons aussi « relooké » une caisse à savon en Barbie rose bonbon et une autre en fusée de l'espace. Des jeunes volontaires ont testé leur agilité et concouru pour représenter la MQC lors de la grande finale de la course de caisse à savon, dans la descente de la rue de la Tambourine, lors des 60 ans de la MQC.

- Incroyables Talents. Ce projet s'inscrit dans la durée. Les enfants de l'accueil libre ont à cœur de monter sur scène une ou deux fois par année et de montrer leurs talents divers et variés devant un public toujours bienveillant et soutenant. L'organisation de ce concours a été faite par les enfants. Ils et elles ont réalisé·e·s au préalable des décors ainsi qu'un guichet d'entrée. Le jury était composé d'enfants et d'adultes. Ils et elles ont rendu un verdict juste malgré certaines susceptibilités.

Projet « Espace Grosselin » : De l'enfance à l'adolescence

Depuis la rentrée 2023-2024, la Maison de Quartier de Carouge accueille désormais des enfants de 10 à 13 ans à l'Espace Grosselin au lieu des 8 -12 ans. Ce changement s'explique par une fréquentation en hausse constante et d'un espace trop restreint (remis aux normes dernièrement) pour accueillir tout le monde. Ces changements ont amené l'équipe d'animation à recenter son travail auprès du public pré-adolescents. En effet, cette population demande une attention particulière et exprime des besoins spécifiques différents des enfants de 8-9 ans et de plus les parents de ces dernier·ère·s ont principalement besoin d'une prise en charge extra-scolaire, ce que le GIAP (parascolaire) offre déjà à proximité de l'Espace Grosselin. Cette nouvelle formule d'accueil libre pour les jeunes de 10-13 ans vise à favoriser avant tout la création de

lien entre eux·elles et avec l'équipe d'animation. Celle-ci propose un espace sécurisant dans lequel les jeunes sont encouragé·e·s à travailler sur des projets concrets et stimulants qui les amènent à explorer de nouveaux domaines et à développer ou utiliser leurs compétences dans diverses activités tout en favorisant leur autonomie et leur créativité. Le concours « Mini Top Chef » réalisé entre septembre et décembre 2023 illustre bien l'état d'esprit et les visées pédagogiques que l'équipe d'animation veut transmettre dans cet accueil : Avec le soutien des moniteur·trice·s et animateur·trice·s en charge de l'accueil, une dizaine d'enfants ont réalisé un concours en trois étapes (qualification, demi-finale et finale) dans lequel ils·elles ont confectionné des goûters pour leurs camarades et l'équipe d'animation pré-

sent·e·s. Entre le choix de la recette, les courses, la préparation, le choix des photographes du concours et la composition d'un jury : le haut degré de participation des enfants a clairement contribué au succès de ce projet. Celui-ci fait émerger chez certain·e·s d'autres envies, comme celle de réaliser un projet « repas de midi » entre copains de l'accueil du soir. Suite à cette demande des jeunes, l'équipe d'animation va solliciter le réseau (GIAP, familles, écoles) afin de bénéficier des ressources et compétences des différent·e·s acteur·trice·s concerné·e·s. Cette collaboration est sans aucun doute une aubaine pour offrir un accueil de qualité et un accompagnement plus ciblé « pré-adolescent » à des enfants allant vers l'adolescence. Cela nous permet de développer la citoyenneté et la participation auprès des pré-ados.

Des espaces créés pour les adolescentes à la MQC

Lors des accueils libres « ados » en maison de quartier, il est courant que des groupes exclusivement masculins occupent l'espace, et que les adolescentes qui le traversent de temps à autre soient minoritaires. Or, les groupes minoritaires se retrouvent bien souvent dans des dynamiques de sur-adaptation et d'effacement. De plus, les assignations de genre sexistes et les propos/attitudes discriminatoires parfois perpétrés par les jeunes hommes, consciemment ou non, vont à l'encontre de l'épanouissement et de l'émancipation des adolescentes. Afin de travailler sur ces dynamiques, de renforcer la solidarité entre jeunes femmes et de passer des moments joyeux dans un cadre sécurisant, le secteur ados de la Maison de Quartier de Carouge a mis en place quelques accueils réservés à ces dernières. D'abord, un repas à l'Espace Grosselin est organisé en octobre 2023. Vingt-six adolescentes de tout Carouge (voir

de plus loin !) y participent : c'est une belle surprise. Les encadrantes en profitent pour leur soumettre un petit questionnaire. Il leur est par exemple demandé : comment vous sentez-vous pendant les accueils libres ados à la MQC ? La thématique du genre ressort clairement. Certaines ne se sentent «pas à l'aise», ou «gênées à cause des gars», d'autres dénotent qu'ils «prennent trop de place» ou «parlent mal». Elles souhaitent avoir des espaces plus «inclusifs» et «bienveillants». Après manger, un mouvement naturel se crée jusqu'à la salle de spectacle : la sono est branchée, la boule disco enclenchée. On tire les rideaux qui couvraient les grands miroirs, et ça y est, la magie opère, la piste de danse est prise d'assaut. Le samedi 25 novembre 2023, lors de journée internationale contre les violences sexistes et sexuelles, un atelier de Selfdefense est proposé aux jeunes femmes entre 14 et 18 ans. Il

s'agit d'une collaboration avec l'association «Fem Do Chi», elle-même soutenue par l'association «Viols Secours». L'atelier est pensé pour les adolescentes et donne des outils pour affronter les agressions sexistes physiques et psychologiques. Cinq jeunes y participent de 10h à 17h, la sixième étant malade. La satisfaction à la fin de la journée est unanime. Les participantes repartent plus en conscience de la force qui les habite, elles ont acquis des connaissances pratiques utiles et ont tissé des liens précieux entre elles. Le secteur ados voit une recrudescence de participation féminine lors des accueils libres aux Grand-Hutins, probablement multifactorielle. Cependant, sans aucun doute, l'attention spécifique que l'équipe d'encadrement a mis ces derniers mois pour les soutenir dans leur occupation de l'espace en fait partie. Cette attention sera évidemment poursuivie en 2024.



Fête de la diversité 2023 : Retour sur l'exposition « Binômes »

Fin 2022, le Service des Affaires Sociales (SAS) de la Ville de Carouge a invité la MQC et l'équipe des Travailleur·euse·s Sociaux·les Hors Murs (TSHM) à réfléchir ensemble à un projet d'actions dans le cadre de la semaine de la diversité. Historiquement, la collaboration SAS – MQC autour de cette semaine a eu lieu régulièrement, passant de la semaine d'action contre le racisme à la fête de la diversité. En 2023, après plusieurs séances de travail, le groupe de réflexion a décidé de démarrer sa collaboration par un projet de photographies en mandatant David Wagnières. Photographe professionnel indépendant habitant le quartier de la Tambourine, ayant travaillé notamment pour le journal *Le Temps*, David a proposé une immersion sensible au sein des différents publics de la MQC. Retour sur le processus de son exposition « Binômes ».

Bonjour David, merci d'avoir accepté cet entretien. Pour commencer, peux-tu nous dire quelles sont tes valeurs dans ta pratique professionnelle ?

Vaste question ! J'aime créer une émotion, j'aime défendre la photo comme médium – c'est-à-dire que la photo doit être défendue maintenant alors que tout le monde pense la comprendre ou l'utiliser. Elle doit avoir un impact, elle ne doit pas être faible parce que si elle n'a pas d'impact, elle ne sert à rien. J'aime expliquer des choses, des émotions, expliquer le réel à travers la photographie. Je suis, par exemple, plus intéressé par la documentation ou le reportage que par la publicité. J'aime faire de la documentation mais plutôt chatoyante, populaire pour que les gens s'intéressent à la photographie comme média. C'était parfaitement ce qu'on a réussi à faire dans le cadre de ce projet car les gens se sont intéressés à des portraits autant qu'aux personnes photographiées.

Parlons de ton projet « binômes ». Peux-tu nous dire comment et pourquoi tu as proposé ce projet ?

C'est Florence, animatrice, qui m'a parlé du projet à l'époque. À la base, il s'agissait d'un projet dans le cadre de la semaine contre le racisme avec des immenses photos à poser sur la place de Sardaigne ce qui demande de sacrés moyens techniques et toute une organisation. Une autre idée était de suivre des jeunes qui discutaient du sujet du racisme dans la rue avec les gens. La première idée m'a fait un peu peur vu son ampleur ; la 2ème c'était aussi compliqué. Par rapport à un



Le photographe David Wagnières, habitant du quartier de la Tambourine

thème aussi touchy que le racisme, je comprenais le sens, mais en tant que photographe professionnel, je peinais à pouvoir certifier le thème dans mes clichés. Je ne voyais pas comment d'une brève relation je pouvais faire des photos emblématiques. J'ai proposé de faire le contraire. Plutôt que de stigmatiser quelqu'un, de trop personnaliser – on a tendance à trop essentialiser de nos jours, alors que le monde est complexe – j'ai pensé que cela aiderait plus le thème de montrer le côté positif. Créer un tableau où tout le monde s'aime, avec, il faut l'avouer, le langage de la publicité. Cela permettait d'avoir des images efficaces, agréables, participatives.

Que signifie pour toi la question de la diversité ? Que voulais-tu montrer dans ton projet ?

La diversité est pour moi une chose

naturelle, ce n'est pas un combat. Dans mon éducation, on m'a appris qu'il fallait accepter les autres, la simple règle d'or « ne fais pas aux autres ce que tu n'as pas envie qu'on te fasse ». Dans mon projet, j'ai voulu répondre avec un message d'unité, car ce n'est que comme ça que nous pouvons gagner les grands combats selon moi. C'est pour cela que ce projet pour moi est une parenthèse enchantée : je voulais montrer l'amitié et à travers les preuves d'amitié, accepter une forme d'ambiguité. J'ai tenu à ce que ce soit plutôt des hommes avec des hommes, et des femmes avec des femmes, pour qu'il n'y ait pas une notion de couples, de drague. Je voulais que les gens se touchent et qu'à travers cette ambiguité, cela crée ce lien ; dans nos contrées on voit peu ce genre de contact physique, cette proximité.

Comment as-tu choisi ou es-tu entré en lien avec les personnes photographiées ?

Je me suis un peu laissé aller aux opportunités créées par la MQC pour choisir les personnes du projet. Je n'ai pas cherché à faire un casting. J'ai néanmoins quand même voulu des personnes du Conseil Municipal car je voulais montrer auprès du politique que ce projet existait. Pendant la prise des portraits, c'était intéressant de voir que les habitant·e·s ne comprenaient pas forcément que prendre une photo prend du temps. Tout le monde fait des photos aujourd'hui, c'est devenu commun. Je voulais que dans les séances cela soit comme au théâtre : que lorsqu'on met un pied sur la scène on devient un personnage. Il y avait donc de la mise



Le projet «binômes» est typiquement un projet qui pouvait marcher dans le lien entre la photographie et l'animation socioculturelle.

en scène, des réglages et des imprévus. **Lors de l'inauguration de ton exposition, le 18 novembre 2023, tu as projeté des images que tu avais prises en dehors du projet « binômes » (voir photos ci-après). Que voulais-tu montrer ?**

Ce que je voulais, c'était de profiter des moments de fêtes dans lesquels j'étais pour appliquer la démarche du projet « binômes » au réel. Faire des photos dans le thème, dans mon idéal, dans ma parenthèse enchantée, avec des situations liées à la MQC. C'était de voir à travers les quelques animations où j'étais présent, si les actions de la MQC permettaient, sans mise en scène, de retrouver ces mêmes thèmes, ce mot clé – la tolérance, la proximité, la douceur – et parallèlement voir aussi si le médium photo, sans cahier des charges, en roue libre, permettait de plonger dans l'univers de la MQC.

Comment as-tu vécu cette fête ?

C'est toujours des moments difficiles à vivre pour moi. C'est à la fois

un événement, un aboutissement de quelque chose, on voudrait être partout et être invisible et regarder. J'ai trouvé qu'il y avait plutôt une unanimité pour ne pas détester ces images...

C'était d'ailleurs plutôt un plébiscite !

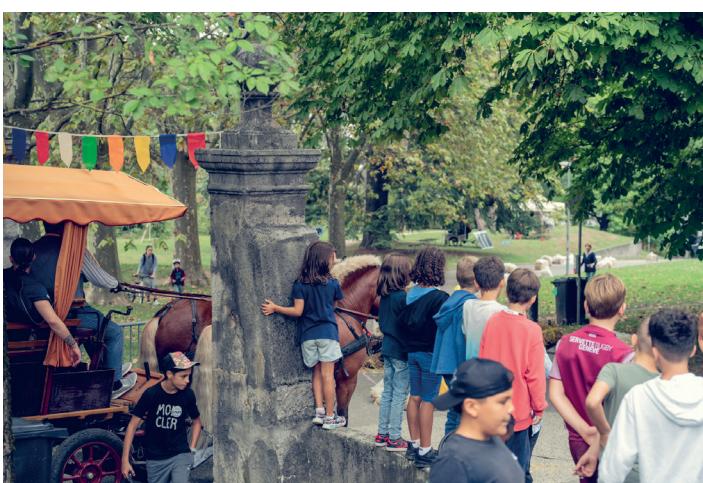
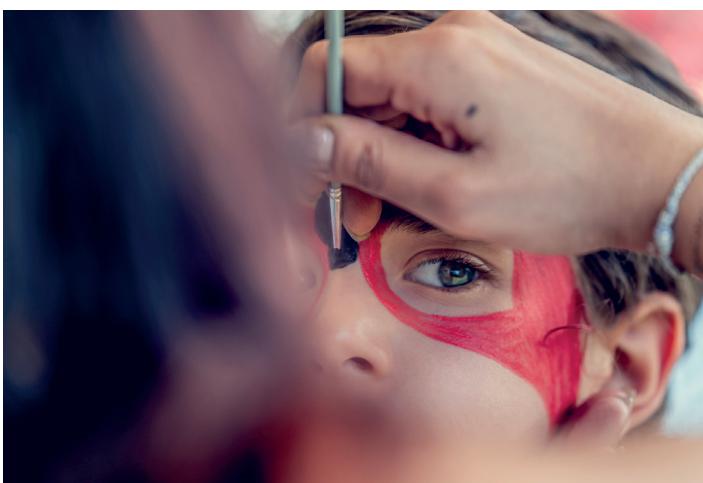
Oui c'est vrai. Les gens sont venus se voir. C'était très positif : une concrétisation aboutie. C'était une belle collaboration avec la MQC. Le fait aussi d'avoir pu poursuivre l'exposition à la Place de l'Octroi, cela a remis en avant ce projet et son récit, et l'a ouvert à d'autres habitant·e·s. Il faut reconnaître un truc aussi c'est qu'il y a eu très peu de dégradation – à part une image qui a eu quelques dessins. C'est important. Il y a eu un certain respect du travail – ce qui n'était pas forcément gagné. J'ai eu l'angoisse que toute l'exposition soit dégradée le premier soir. Ce respect montre certainement que le projet a touché tout le monde. **Avec du recul, à la fois par ton projet mais aussi en tant qu'habitant de la Tambourine, un des**

quartiers avec lequel l'association MQC est en lien étroit, que représente la MQC pour toi ?

Ça représente tout ce qu'on peut faire de mieux au niveau du lien entre les gens. Concrètement, j'ai en tête les concerts du festival Murs du Son, sur la Place de Temple, où les jeunes font de la musique et se retrouvent devant les gens et malgré des contraintes comme la non-consommation d'alcool, les jeunes sont là et les concerts sont bons. C'est grâce à la MQC. Je pense aussi au repas des femmes du vendredi, l'association «Partage Femmes du monde», j'ai mangé avec elles et j'étais ailleurs, tout en étant à Carouge. C'était une ambiance, une bienveillance qui était incroyable. Ces moments, ces projets sont possibles grâce au travail de la MQC. J'aime bien ces concrétisations. Les fêtes sont supers.

Comment comprends-tu le travail des animateur·trice·s socioculturel·le·s et leur rôle à Carouge ?

Je pense que vous êtes confronté·e·s à



des choses assez compliquées. Vous avez des idéaux, qui n'ont pas toujours de réponse du public. Vous êtes dans l'âme humaine, vous avez le nez dedans et ce n'est pas évident. Je trouve que vous faites un sacré travail surtout dans le temps, la durée, tout en répondant aux exigences des parents, des politicien·ne·s, des voisin·e·s... vous avez le nez dans le quartier.

En conclusion, à ton avis, que permet la collaboration entre la photographie et l'animation socioculturelle ?

La photographie, telle que je la conçois, est une intervention exté-

rieure qui doit documenter, constater, dans une rigueur qui fait que tu dois être à part. Je vois ça dans la sociologie ; dans l'éducation c'est apprendre à voir, à prendre du recul, et c'est passionnant car cela implique d'oublier ses certitudes, d'arriver avec la tête et le cœur vides. Être prêt à découvrir la réalité et ne pas arriver avec des préconçus, c'est intéressant sur le plan humain, sociologique, communautaire. Le projet « binôme » est typiquement un projet qui pouvait marcher dans le lien entre la photographie et l'animation socioculturelle. Un travail de photographie artistique

ne parlerait pas autant aux habitant·e·s selon moi. Ce que je trouvais génial, avec le travail parallèle que j'ai fait dans les événements, l'air de rien, en les sélectionnant, je me suis rendu compte que ça fonctionnait hyper bien et que ça mettait terriblement bien en avant votre travail ; parce que justement la démarche permettait de faire une sorte de condensé de votre travail, de vos valeurs.

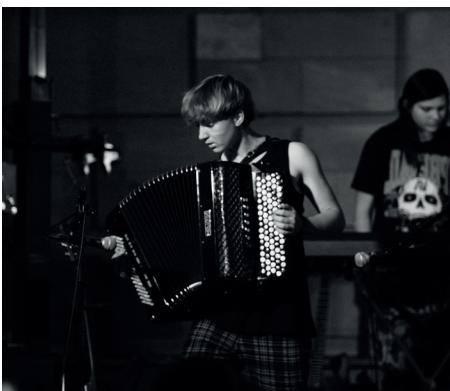
Festival des « Murs du Son » & « l'Enclume » : Transmission de connaissances pour favoriser l'autonomie associative

Le festival des « Murs du Son » s'est inscrit au fil des ans dans le paysage culturel carougeois. Si une partie de la population connaît le festival et vient écouter des concerts au style électique les deux jours suivant le jeune Genevois, qu'en est-il des mois précédents ? Le rôle des professionnel·le·s jusqu'à maintenant a été de structurer l'organisation du festival et de la coordonner tandis que les musicien·ne·s des locaux de musiques « On/Off » de la MQC, et ceux de la Taillanderie & des Pervenches, gérés par les TSHM, s'investissent dans son organisation. Petit coup de marteau pour cette édition 2023, « L'Enclume » (voir encadré) a demandé à pouvoir faire ce suivi avec les professionnel·le·s. L'association a profité de cette occasion pour acquérir des compétences dans l'organisation d'un festival, apprendre à faire des demandes d'autorisations et diverses démarches nécessaires à l'élaboration d'une manifestation. Pour mettre en place cette nouvelle collaboration, quelques ajustements étaient nécessaires. L'idée était de transmettre à l'Enclume les différentes étapes de l'organisation, un échéancier et le contenu des réunions. Ils ont pu s'essayer à la coordination de cet évènement avec une équipe de professionnel·le·s en soutien. Ils ont animé les réunions, organisé les groupes de travail (communication, technique, buvette, repas, etc.), fait le suivi des tâches qui devaient être effectuées par les musicien·ne·s. Les jeunes de l'Enclume s'en

sont remarquablement bien sortis. Ils ont vraiment réussi à s'organiser facilement avec les autres musicien·ne·s, à faire le suivi des groupes de travail et à se répartir les tâches. C'était assez bluffant de voir les jeunes s'organiser entre eux·elles de cette façon. Ils et elles ont eu un peu plus de mal à comprendre et conserver l'esprit participatif du festival, où chacun·e participe activement à la réflexion, aux prises de décisions ainsi qu'à l'élaboration du projet en étant dans un groupe de travail. Mais au fur et à mesure des réunions ainsi que des retours des équipes professionnelles, ils et elles ont pu travailler sur le fait d'être moins directif·ve·s et de laisser la place aux autres dans certains aspects décisionnels et dans l'organisation. Le plus grand succès de cette année, pour nous professionnel·le·s, a été de voir un festival organisé par des jeunes, avec des jeunes et pour des jeunes. C'est une des bases fondamentales de l'animation socioculturelle et quel plaisir d'assister à cet aboutissement ! La réussite de cette édition conforte les professionnel·le·s de la MQC dans leur volonté de collaborer avec cette association et de construire avec eux un projet musical à l'Espace Grosselin, faisant ainsi revivre ce lieu au passé culturel bien marqué. Le futur est à construire mais il s'annonce harmonieux, avec l'acquisition d'une nouvelle sonorisation & de nouvelles lumières dernièrement. Reste à savoir comment faire vivre cette salle et faire vibrer le public !

L'Enclume

« L'Enclume » est une association carougeoise, composée de musicien·ne·s de la région, visant à promouvoir la culture musicale en mettant en lien des groupes de musiques et des ingénieurs sons avec des lieux culturels, avec différentes structures/festivals/événements festifs et en organisant à leur tour des évènements musicaux. Elle s'est créé suite à une réunion de préparation de « l'assemblée générale des locaux de musiques de Carouge » qui était jusqu'à présent une rencontre entre les officiel·le·s Carougeois·e·s et les musicien·ne·s fréquentant les locaux de la Taillanderie et les locaux de la MQC « On/Off ». Ce nouveau partenaire associatif dans le tissu musical carougeois vient étoffer les options possibles et ainsi repousser les limites actuelles auxquelles les professionnel·le·s de la MQC sont confronté·e·s.



La Fête des cours s'envole pour la Grèce !

Ce fut un samedi festif et musical au rythme des présentations des élèves des cours proposés par la Maison de Quartier. Des spectacles de danse, de capoeira et la chorale Coriandolo ont enchanté les yeux et les oreilles des Carougeois·e·s, autour de la MQ, dans le parc Batelle. Cette fête est l'occasion de rendre visible le travail des associations qui vivent dans nos locaux durant l'année, dont certaines avec lesquelles nous partageons nos valeurs de solidarité, d'échanges et de favoriser l'accès à la culture pour tou·te·s. Pour exemple, une collaboration spéciale a eu lieu avec l'association C.H.E.F (Centre Hellénique d'Etudes du Folklore) à l'occasion de leurs 30 ans. Les danseur·euse·s ont été accompagné·e·s par le groupe de musique traditionnelle grecque Ilios. Ils et elles nous ont offert un spectacle participatif où les habitant·e·s ont pu virevolter au rythme du bouzouki en dégustant de merveilleuses spécialités grecques. Nous prêtons une attention particulière aux liens que nous entretenons

avec les associations et les intervenant·e·s pour nos différents cours. Ce qui nous permet de soutenir leurs actions, favoriser l'investissement bénévole et l'engagement citoyen. Les cours proposés ont pour objectifs de favoriser la rencontre, l'échange et l'intégration au moyen de l'expression créatrice, autour du développement personnel. En effet, les loisirs créatifs stimulent la capacité à réfléchir, la confiance en soi, et invitent à faire émerger l'intelligence collective. Nous

sommes donc attentif·ve·s à ce que la pédagogie soit adaptée et à ce que chaque·e des élèves puissent s'épanouir à travers ces différentes disciplines. Etant sensibles à une certaine précarité des métiers de l'art et de l'artisanat, nous avons aussi à cœur de mettre en lumière leur travail en revalorisant leur salaire à leur juste mesure, en fonction de l'augmentation régulière du coût de la vie et des moyens de notre association.



Fête de l'Escalade - collaboration avec l'Association de Parents d'Elèves de la Tambourine (APET)

Cette collaboration fait suite à une demande initiale de l'APET pour l'organisation d'une fête de l'Escalade dans le quartier. Les personnes bénévoles ont pris contact avec l'équipe d'animation pour co-organiser la fête. Les animateur·trice·s ont mis en lien différentes associations et acteur·trice·s du quartier. Mais cette fête n'aurait pas vu le jour sans l'impulsion et l'investissement conséquent de Claire et Catherine, membres de l'APET, qui ont porté le projet au fil des mois jusqu'à sa réalisation. Citons aussi l'association de quartier la Ruche pour leur participation à cette fête ainsi qu'un groupe d'adolescent·e·s de la Maison de Quartier qui a tenu un stand de crêpes pour financer leur camp. Par cette nuit noire de l'Escalade, on a senti une certaine efferves-

cence dans le préau de la Tambourine. Une foule d'enfants et de parents se sont rassemblés, malgré la pluie, sous la lumière des torches et des lampions, confectionnés en collaboration avec le parascolaire. Prêt au départ... Sous les sons endiablés et entraînants de la salsa et des chants traditionnels de l'Escalade, cette joyeuse troupe a déambulé dans le quartier pour le plus grand plaisir de ces habitant·e·s. Arrivé·e·s sur l'esplanade des Grands-Hutins, (devant la Maison de Quartier), un spectacle de feu a ravi les personnes présentes. Il·elle·s ont pu aussi se réchauffer avec un bon bol de soupe, un morceau de pain et de fromage offert et servi par les bénévoles de l'Association des Parents d'Elèves de la Tambourine. La soirée s'est poursuivie par un

concours de déguisements. La directrice et des enseignant·e·s de l'école de la Tambourine, des membres de l'APET et de l'association de la Ruche ont composé le jury de votant·e·s. Les gagnant·e·s ont été évalué·e·s sur l'originalité des déguisements et leur prestance sur scène, le tout dans une joyeuse ambiance. Les lots ont été offerts par des commerçant·e·s de Carouge. Nous les en remercions. L'équipe d'animation a à cœur de soutenir les associations de quartier en leur permettant d'acquérir des compétences dans l'organisation d'événements afin de devenir acteur·trice de leur quartier. La réussite de cette fête a contribué à faire connaître l'APET, à relancer leur association, et surtout d'envisager de futurs projets de collaboration entre divers acteur·trice·s du quartier.

Les évènements MQC 2023

Janvier

- 14.01 : Sortie ski
21.01 : Atelier familles tricot-crochet
Sortie ski (enfants interquartier)

Février

- 4.02 : Atelier familles poterie
11.02 : Sortie luge en familles

Mars

- 4.03 : Sortie luge en familles
11/18.03 : Ateliers portes ouvertes BH
17.03 : Ballade groupe femmes
24.03 : Fête du Printemps
31.03 : Assemblée Générale MQC

Avril

- 5.04 : Chasse aux œufs interquartiers
9-13.04 : Camp ados à Barcelone
28.04 : Sortie groupe femmes au Rhône

Mai

- 12.05 : Sortie groupe femmes au château de Vuillerens
13.05 : Sortie familles à la Rippe Journée au vert MQC

Juin

- 3.06 : Atelier familles réparation de vélos (collaboration Agenda 21)
3/4.06 : Lokos Festival (collaboration TSHM)
17.06 : Fête des cours et repas de quartier
23.06 : Grillades de fin d'année du groupe femmes
24.06 : Brunch familles pour les Moraines été

Juillet

- 3-28.07 : Centre aéré La Rippe
3-14.07 : Accueil des Moraines été
Accueil libre enfants
Accueil libre ados
Accueil tous publics Val d'Arve

Août

- 31.07-19.08 : Centre aéré La Rippe
7-18.08 : Accueil des Moraines été
Accueil libre enfants
Accueil libre ados
Accueil tous publics Val d'Arve

Septembre

- 8/10.09 : Festival Murs du Son
16.09 : 60 ans de la MQC (collaboration AQT et la Ruche)

Novembre

- 10.11 : Nuit du Conte (collaboration Biblioquartier Grands Hutins et Conteuses de Genève)
11.11 : Sortie familles au Musée Chaplin
15.11 : Sortie Moraines au musée de la marionnette (Fribourg)
18.11 : Fête de la diversité
24.11 : AG des locaux de musique (collaboration TSHM)
25.11 : Atelier familles DIY couture
28.11 : Raclette pour bénévoles Carouge Est

Décembre

- 1.12 : Atelier couronnes de l'Avent groupe femmes
2.12 : Atelier familles couronnes de l'Avent
9.12 : Atelier familles lampions et photophores
12.12 : Fête de l'Escalade à la Tambourine (collaboration APET)
15.12 : Fête de l'Hiver au Val d'Arve (collaboration TSHM)
Repas de fin d'année du groupe femmes
16.12 : Atelier familles petites décos de Noël
22.12 : Loto de fin d'année



SYL 2023 : la 2ème édition du championnat sous haute tension rayonne le 10 juin à Carouge

De mai à juin 2023, la deuxième édition de la Street Youth League (SYL) By Gennecy Bricks a eu lieu sur le territoire genevois. Pour rappel, il s'agit d'un championnat interquartier de foot de rue. Durant huit samedis de suite, douze équipes représentant douze quartiers du canton se sont affrontées balle au pied sur différents terrains urbains (du type agora espace). Ce projet, lancé en septembre 2021 par l'association Gennecy Bricks, cherche à fédérer les jeunes autour de la version urbaine et populaire du football. Décloisonner la jeunesse mais aussi la valoriser aux yeux de la population ; travailler le fairplay tout en prônant le dépassement de soi ; permettre à de nombreux·ses animateur·trice·s sociale·s du canton de travailler main dans la main tout en laissant chaque équipe autonome dans la construction de sa journée d'accueil : voilà quelques objectifs identifiés par le collectif d'organisation de la SYL avant le coup de sifflet marquant le début du championnat, le 6 mai 2023 à Gennecy (Avully). Quels ont été les défis de cette deuxième édition ? Comment le collectif d'organisation a pu y répondre ? Quelles réflexions peut-on en tirer ? Et au milieu de tout cela, quelle place a pris la journée d'accueil du 10 juin 2023 à Carouge ?

Si la première édition de la SYL avait attiré du public et fait du bruit autour d'elle, la seconde édition a produit un engouement auprès de la jeunesse du Canton, au-delà de toute attente. La page Instagram du championnat a gagné plus de 1000 followers d'une édition à l'autre, alors que chaque vidéo postée en 2023 a généré en moyenne entre 7000 et 8000 vues. Chaque journée d'accueil de la League a été fréquentée par plus de 300 personnes. Les maillots réalisés par les équipes ont été largement portés en dehors des samedis de match. Les pronostics faisaient entre chaque journée de championnat, la SYL devenant un sujet de conversation en soi, par exemple durant les accueils libres ayant lieu dans les maisons de quartier. Les résultats des matchs ont été scrutés avec appréhension d'un samedi à l'autre. En un mot, en deux ans, la SYL est devenu un rendez-vous incontournable pour de nombreux·ses jeunes du canton. Cependant, ce fort engouement autour de la SYL n'a pas été exempt de tensions et d'événements malencontreux. Dès la conceptualisation du championnat, en septembre 2021, le collectif d'organisation, composé de membres de l'association Gennecy Bricks, d'animateur·trice·s en maison de quartier et de travailleur·euse·s sociaux·les hors mur, avait réfléchi à la



question des «violences inter-quartiers», qui peuvent passer d'une simple «embrouille» à une rixe violente aux conséquences parfois dra-

matiques. Dès lors, il était évident que la vigilance était de mise pour mettre sur pied un tel projet et que des garde-fous devaient être pensés en amont. C'est pour cela, entre autres, que les journées de championnat ont été pensées pour un public intergénérationnel et, au mieux, portées par les associations de quartier. Une charte et un règlement ont été réfléchis, rédigés et partagés aux équipes, et que le travail de prévention auprès des joueurs et de leurs supporters a été mené continuellement en marge de la SYL. Mais cela n'a pas suffit cette année, à notre grand regret. Les tensions se sont fait sentir dès la première journée et ont explosées lors de la quatrième journée de championnat, mettant en crise toute la League. Parmi les sanctions prises, la cinquième journée de matchs devant se dérouler à la Servette a été annulée et deux équipes se sont vues retirées du championnat. Carouge allait donc devoir relever le défi d'accueillir le championnat le premier samedi suivant ces altercations musclées. Comment envisager une telle journée sereinement ? Au sujet des violences interquartiers, les politiques, les institutions publiques et les professionnel·le·s sur le terrain ont trois choix : fermer les yeux, éviter le problème ou l'affronter. Dans ce moment de crise au sein

de la League, le collectif d'organisation a été mis face à ce choix. Faut-il continuer «comme si de rien n'était», faut-il tout arrêter, ou faut-il continuer le championnat en mettant en place des mesures solides ? Le soutien et la confiance de la FASe et du monde politique ont été essentiel dans ce processus. La solidarité et le courage des professionnel·le·s et des membres de Gennecy Bricks aussi. «C'est maintenant qu'on relève nos

qu'institutions publiques ou d'associations de quartier, notre réponse doit être claire. Nous condamnons et sanctionnons les comportements violents et irrespectueux, mais nous continuerons de prendre des risques pour que des projets qui parlent aux jeunes de quartiers populaires voient le jour. A Carouge, c'est donc dans cette optique que nous, équipe TSHM et équipe de la Maison de Quartier, nous nous sommes remises au tra-

ont aussi servi le repas aux jeunes lors de la journée du championnat. Team Pervenches, avec le soutien financier de l'Hospice Général, a permis à des jeunes du foyer de l'Étoile d'animer pour le public un jeu géant de visée, ballon au pied. Pour finir, différent·e·s bénévoles et membres de comité de la MQC nous ont aidé à tenir la buvette durant toute la journée alors que les adolescent·e·s de la Maison de Quartier ont tenu un stand de crêpes afin de financer leur camp à Barcelone. Voilà l'exemple donné par Carouge : c'est grâce aux associations locales et à la bonne volonté de la population de plusieurs quartiers carougeois qu'un tel évènement a pu avoir lieu dans de bonnes conditions. Aucune violence n'a été aperçue durant cette journée, notamment grâce à un système préventif efficace. Quelques jours avant l'évènement, la police municipale et les ilotiers cantonaux se sont réuni·e·s avec les TSHM de Carouge, la Maison de Quartier, un coordinateur région de la FASe ainsi que le responsable jeunesse de la commune de Carouge pour se mettre au diapason avant le jour J. De plus, le collectif d'organisation de la SYL a lui aussi pris des mesures préventives, à l'image des t-shirt orange «staff» qu'il·elle·s ont portés pour l'occasion et des deux Securitas engagés pour la journée, sans compter toutes les discussions qui ont eu lieu entre les professionnel·le·s de chaque quartier et leurs jeunes. Un journaliste de la RTS a d'ailleurs réalisé un reportage sur cette belle journée et sur la League en général. «L'exemplarité c'est le mot. (...) Représenter son quartier ou sa ville de manière positive.» entend-on dans la vidéo. C'est d'ailleurs ce qu'a dit avec ses propres mots un jeune habitué des murs de la Maison de Quartier la semaine suivant l'événement : «Carouge, c'était clairement la meilleure des journées d'accueil de la League». La photo de profil WhatsApp de ce même jeune, huit mois après l'évènement, est une photo prise le 10 juin avec l'équipe Carougeoise de la League et ses supporters. A la Maison de Quartier, c'est une fierté que l'on partage.

N'est-ce pas puissant pour cette jeunesse de Carouge de voir autant d'habitant·e·s investi·e·s dans un évènement duquel elle est le centre de l'attention ?



L'équipe de Carouge, en compagnie de ses supporters et supportrices à la fin de la journée du 10 juin 2023. Les jeunes ont porté haut les valeurs carougeoises.

manches», a-t-on fini par affirmer. Une vidéo du président de Gennecy Bricks, Mauro Pellaz, a succédé sur la page Instagram de la League aux sanctions décrites plus haut. La vidéo en question a fait plus de 5600 vues. «*La vie elle est faite de choix. (...) Tous les gens de la Street Youth League, ils l'ont déjà fait, ils se sont inscrits à la League. C'est un très bon choix. Parce que la Street Youth League, elle ne va pas les lâcher. Peu importe le dénouement du championnat, ça va les amener à des réflexions qui vont les amener (à grandir). C'est obligatoire. Trop de positif dans cette magnifique compétition.*» (Mauro Pellaz, président de l'association Gennecy Bricks) En effet, nous sommes responsables du message que nous faisons passer à cette jeunesse, qui s'enlise parfois dans les préjugés qu'elle subit. En tant

vail pour mettre sur pied la journée de matchs du 10 juin 2023. Pour ce faire, nous avons trouvé des allié·e·s fondamentaux : l'AQT (l'association de quartier de la Tambourine), l'association «Partage Femmes du monde», l'association «Team Pervenches», les bénévoles et les adolescent·e·s de la Maison de Quartier. L'AQT a organisé l'événement avec nous, elle a usé de ses contacts pour trouver des rappeurs du quartier des Tours pour un open mic', elle a partagé son énergie pour installer et ranger toutes les infrastructures lors du jour J, et surtout, elle a pacifié les mentalités des jeunes en amont et pendant l'évènement (spéciale dédicace à notre mascotte Mickey). L'association «Partage Femmes du monde» a cuisiné un délicieux tajine au citron confit pour plus de 200 personnes. Elles

Camp un projet évolue...

Depuis trois ans maintenant, les animateur·trice·s du secteur adolescent co-organisent un camp avec un groupe de jeunes. D'Arolla à Fréjus et finalement Barcelone, chacune des éditions a nourri la suivante et permis d'affiner le projet.

Pour la première édition, l'objectif principal était de montrer aux jeunes qu'il était possible d'organiser un camp et convaincre le comité de faire confiance à l'équipe d'animation. Le groupe s'est rendu dans le val d'Hérens, d'une part pour faire découvrir la Suisse à ces sept adolescent·e·s et d'autre part car c'était une des exigences du comité. De plus, la situation épidémique à ce moment-là ne permettait pas d'organiser un voyage avec un groupe de cette taille à l'étranger. L'année d'après, les jeunes souhaitaient, plus que tout, aller à la mer. Ce sera l'objectif de cette deuxième édition : partir sur la côte et donc, à l'étranger. Ayant montré leur professionnalisme et l'importance du projet au comité, les professionnel·le·s emmèneront cette fois huit adolescent·e·s sur la Côte d'Azur. Première échappée du territoire helvétique, la découverte de la salinité de la mer pour certain·e·s jeunes ont marqué les animateur·trice·s. Ils et elles ne s'étaient pas rendu compte que ce camp représentait pour certain·e·s la seule possibilité de voyager. Une chose est sûre, même si cette semaine ne restera pas gravée dans le sable, elle le sera dans les mémoires et permettra de donner du crédit au camp ados. Troisième édition et troisième objectif! Cette fois, le projet camp avait pour ambition de partir avec un groupe plus conséquent. Avec le succès des camps précédents et le changement des dates de départ, un flixbus emmène cette fois un groupe de dix-huit en direction de Barcelone le soir du dimanche de Pâques. La grande ville catalane les attend et offre un autre cadre avec de nouveaux défis à relever pour l'équipe qui doit encadrer ces quinze jeunes de treize à dix-sept ans. Ce n'est pas toujours évident de capter leur attention. Certain·e·s sont plus détaché·e·s du groupe, des activités et de la vie quotidienne. Cette

année a rappelé à l'équipe l'importance de la participation des jeunes dans l'organisation, dans les groupes de travail et les recherches de fonds en amont du camp. Car c'est ce processus qui permet aux jeunes d'adhérer au projet. Cela facilite clairement la gestion du groupe pour l'équipe. Cet historique du projet « camp » montre comment les objectifs que le duo d'animateur·trice·s se fixent d'une année à l'autre, permettent au projet d'évoluer et de prendre de nouvelles directions. Une chose est sûre, l'équipe d'animation souhaite rester réflexive sur les projets qu'elle met en place, et cela signifie une certaine

souplesse mentale. Heureusement, la communication avec le comité à ce sujet est soignée et le projet camp leur est présenté chaque année par des jeunes lors d'une séance, puis explicitée par un·e animateur·trice référent. De cette manière, la Maison de Quartier reste à l'écoute de la population adolescente de la commune et s'y adapte avec intelligence.

*Photo du haut :
la plage de Barcelone était déjà
 praticable.*

*Photo du bas :
le groupe dans les rues de la ville.*



Samedis de ski ou sorties familles, une question en suspend à la MQC

Dans les années 90, la Maison de quartier de Carouge a repris les activités du ski club de Carouge. Cette activité était alors très «tendance» et «en plein essor» ; la neige était au rendez-vous chaque hiver et nos usager·e·s se bousculaient pour avoir la chance de partir avec nous lors de ces sorties. Depuis, les années ont passé et plusieurs facteurs nous ont contraints à revoir nos projets «neige». Cette année, nous avons décidé de proposer deux sorties de ski ouvertes aux familles avec un groupe d'enfants pris en charge ainsi que deux sorties luge, également destinées aux familles. D'une part, les changements climatiques et le manque de neige ont eu

une influence non négligeable sur notre organisation (annulation d'une sortie ski et réorganisation de la sortie luge en famille au col du Marchairuz, en sortie balade, faute d'enneigement suffisant). D'autre part, même si nous offrons des sorties skis à prix préférentiel, la réalité financière des familles ne leur permet pas - ou plus - forcément de louer/acheter du matériel pour une activité aussi onéreuse, juste pour deux sorties de ski. Enfin, le fait que nous ayons diminué le nombre de ces sorties par deux (par manque régulier de neige), ne nous permet plus de proposer des cours aux débutant·e·s avec l'école de ski (quatre cours de suite obliga-

toires pour avoir sa première étoile). Nous avons pu constater un succès très relatif pour les sorties ski (peu d'inscriptions) et, à contrario, un vif succès pour les deux sorties luges en famille. Ces sorties sont moins onéreuses que le ski. C'est également l'occasion pour les enfants et leurs familles de changer d'air en vivant une expérience ludique et collective, sans devoir dépenser trop d'argent, ce qui semble mieux correspondre aux besoins des gens. Nous allons proposer une version 2024 adaptée à l'évolution des réalités climatiques et des situations sociales des carougeois·e·s et en fonction du bilan de cette année et des constats énumérés ci-dessus.



Le budget 2023 a été respecté !

Bilan au 31.12.2023

Le budget a été respecté une nouvelle fois. A la fin de l'exercice 2023, les comptes présentaient un montant non dépensé de 7'834.16 CHF. Ce montant, représentant un écart de 1.7% de la subvention monétaire totale, atteste de la bonne gestion du budget de l'exercice. Il a été prévu de le retourner à la Ville de Carouge, portant le résultat à l'équilibre. Si l'on observe les comptes par projet, on peut observer des variations dont voici les plus notables, explicitées plus précisément dans le rapport financier. Il est disponible sur notre site internet ou auprès du secrétariat. Pour les cours de danse (96.aa.ab) et de poterie (96.aa.ac), il y a eu globalement moins d'enfants inscrit-e-s, entraînant donc une diminution des recettes. Par ailleurs, grâce au nouveau logiciel de gestion des salaires, la part employeur des charges sociales est désormais comptabilisée dans chaque centre de coût. Une charge supplémentaire dans le cours de poterie vient de l'arrêt et du remplacement de l'enseignante de poterie pour des raisons de santé. L'accueil libre des mercredis aux Grands-Hutins (96.aa.jq) a eu une fréquentation plutôt basse entre janvier et juin (12 enfants inscrits aux repas pour une fréquentation globale d'une vingtaine d'enfant). L'excédent des dépenses s'explique par un projet de sortie et une action de communication. Cette dernière a porté ses fruits puisque l'accueil a vu sa fréquentation remonter à 28 enfants à la rentrée de septembre 2023. Le budget non dépensé des accueils libres enfants du mercredi au Val d'Arve (96.aa.jr) s'explique par la difficulté de mettre

| | ACTIF | 2023 | 2022 |
|--|-------------------|-------------------|------------|
| Actif circulant | | | |
| <i>Liquidités *</i> | | | |
| Caisses | | 3'456.75 | 3'649.80 |
| CCP | | 25'174.48 | 8'623.67 |
| Banque Raiffeisen | | 71'689.66 | 78'130.57 |
| | 100'320.89 | 90'404.04 | |
| <i>Débiteurs</i> | | | |
| Carte Migros Pro | | -1'039.80 | -637.30 |
| Subvention équipement | | 0.00 | 21'878.68 |
| Subvention à la journée | | 5'100.00 | 3'042.00 |
| Débiteurs collectifs | | 23'835.35 | 8'830.50 |
| Avances aux fournisseurs | | 0.00 | 39.00 |
| | 27'895.55 | 33'152.88 | |
| <i>Transitoires *</i> | | | |
| Charges comptabilisées d'avance | | 4'122.50 | 6'049.45 |
| Produits à recevoir | | 22'780.84 | 13'186.30 |
| Compte de liaison trésorerie | | 0.00 | -15.05 |
| | 26'903.34 | 19'220.70 | |
| | 155'119.78 | 142'777.62 | |
| Actif immobilisé ** | | | |
| Mobilier et infrastructures informatiques lourdes | | 2'980.00 | 2'980.00 |
| Fonds amort. mobilier et infra. inform. | | -2'980.00 | -2'980.00 |
| Machines et matériel | | 112'922.40 | 111'638.65 |
| Fonds amort. machines et matériel | | -91'619.50 | -85'593.15 |
| Matériel informatique | | 13'368.71 | 21'984.05 |
| Fonds amort. matériel informatique | | -10'632.70 | -21'984.05 |
| Véhicules | | 35'676.40 | 35'676.40 |
| Fonds amort. véhicules | | -35'676.40 | -35'676.40 |
| | 24'038.91 | 26'045.50 | |
| | 179'158.69 | 168'823.12 | |
| PASSIF | | | |
| Engagements courants | | | |
| <i>Créanciers *</i> | | | |
| Dépôts et cautions | | 590.00 | 520.00 |
| | 54'106.25 | 40'619.00 | |
| Provisions et fonds d'investissements | | | |
| Provision débiteurs douteux | | 1'191.00 | 618.00 |
| Provision p/charges futures à caractère de réserve | | 25'000.00 | 25'000.00 |
| Fonds d'investissement machines et matériel ** | | 21'302.90 | 26'045.50 |
| Fonds d'investissement mat. Informatique ** | | 2'736.01 | 0.00 |
| | 50'229.91 | 51'663.50 | |
| Passifs transitoires * | | | |
| Charges à payer | | 10'588.01 | 3'564.10 |
| Charges estimées à payer | | 3'243.00 | 6'680.00 |
| Produits comptabilisés d'avance | | 2'430.00 | 335.00 |
| Fonds affectés à court et à moyen terme * | | 5'171.90 | 12'571.90 |
| | 21'432.91 | 23'151.00 | |
| Fonds propres | | | |
| Capital | | 29'661.47 | 29'661.47 |
| Résultats exercices précédents | | 23'728.15 | 23'641.76 |
| Résultat de l'exercice | | 0.00 | 86.39 |
| | 53'389.62 | 53'389.62 | |
| | 179'158.69 | 168'823.12 | |

* Voir détails dans l'annexe du rapport financier

** Voir tableau des immobilisations du rapport financier

Compte de pertes et profits 2023

en place des sorties, une sortie représentant environ 900.- CHF de transport et 500.- CHF de frais. Concernant le centre aéré de La Rippe (96.ca.et), l'augmentation des recettes s'explique par la participation plus importante de familles aux revenus plus élevés que lors des années précédentes, et l'augmentation des charges par l'inflation des prix liée, notamment, au transport. Enfin, l'événement des soixante ans de l'Association (99.pq.fr) a vu des charges imprévues déséquilibrer le budget : la location de la parcelle du parking de Batelle pour 1400.- CHF, l'engagement de petits jobs pour la vaisselle et le tri des déchets pour 760.- CHF, l'engagement de samaritain·e·s pour 700.- CHF (nouvelle norme) ainsi que le choix d'une communication plus large pour un montant de 2'200.- CHF (flyers et graphiste notamment). Cet excédent de charges a été compensé par deux lignes non utilisées : 2'100.- CHF du projet Actions espace public (99.cc.av) et Concerts et spectacles (99.cc.co). Nous tenons à souligner, une fois encore, l'excellent travail de Gandy Despinasse, trésorier, ainsi que de l'ensemble de l'équipe d'animation pour la gestion rigoureuse et professionnelle des budgets qui leur sont confiés.

| | CHARGES | 2023 | 2022 |
|--|---------------------|---------------------|------|
| Charges de personnel | | | |
| Traitements FASe | 1'451'287.70 | 1'348'604.75 | |
| Charges de personnel du centre | 77'119.70 | 79'547.50 | |
| Primes d'assurances sociales Fase et centre | 138'332.35 | 129'237.90 | |
| Prévoyance professionnelle Fase et centre | 162'679.45 | 150'148.75 | |
| Prime d'assurance maladie et accident Fase et centre | 26'703.65 | 28'794.55 | |
| Elimination redondances factures FASe aux centres | -123'950.45 | -60'862.15 | |
| Personnel remboursé à la FASe | 57'075.30 | 47'435.50 | |
| Frais de formation et autres | 8'041.83 | 3'170.05 | |
| | 1'797'289.53 | 1'726'076.85 | |
| Biens services & marchandises | | | |
| Fournitures de bureau, documentation | 5'619.69 | 6'300.44 | |
| Mobilier, machines, véhicules (acquisition) | 11'430.42 | 21'878.68 | |
| Eau, énergie, combustibles et autres charges locatives | 30'064.17 | 30'183.32 | |
| Autres fournitures et marchandises * | 86'508.40 | 78'910.19 | |
| Entretien des immeubles | 99'000.62 | 91'291.89 | |
| Entretien d'objet mobilier | 7'166.55 | 6'748.69 | |
| Loyer, fermages et redevances d'utilisation | 447'271.58 | 450'058.25 | |
| Dédommagements | 5'055.91 | 4'530.92 | |
| Prestations de service et honoraires * | 139'130.38 | 111'690.66 | |
| Cotisations et autres frais de comité | 1'181.60 | 788.85 | |
| | 832'429.32 | 802'381.89 | |
| Amortissements et divers ** | | | |
| Amortissements ordinaires | 12'825.00 | 14'377.10 | |
| Constitution fonds d'investissement | 10'818.41 | 8'108.65 | |
| | 23'643.41 | 22'485.75 | |
| | 2'653'362.26 | 2'550'944.49 | |
| | REVENUS | | |
| Revenus des biens * | | | |
| Créances | 909.52 | 471.53 | |
| Gains comptables / placements financiers & immobiliers | 0.00 | 0.35 | |
| Location de locaux et matériel | 15'100.00 | 14'950.00 | |
| | 16'009.52 | 15'421.88 | |
| Revenus divers | | | |
| Participation des usagers | 174'464.40 | 163'877.25 | |
| Produit des ventes * | 7'240.85 | 3'387.50 | |
| Dédommagement de tiers * | 1'466.00 | 718.00 | |
| Cotisations membres et autres contributions * | 32'575.15 | 30'436.30 | |
| | 215'746.40 | 198'419.05 | |
| Subventions acquises * | | | |
| Canton | 439'464.68 | 460'278.35 | |
| Commune | 1'970'826.15 | 1'859'610.50 | |
| Dons | 217.30 | 365.00 | |
| | 2'410'508.13 | 2'320'253.85 | |
| Fonds d'investissement | | | |
| Dissolution fonds affectés * et d'investissement ** | 20'225.00 | 14'377.10 | |
| | 20'225.00 | 14'377.10 | |
| | 2'662'489.05 | 2'548'471.88 | |
| Résultat brut | | | |
| Charges exceptionnelles * | 9'126.79 | -2'472.61 | |
| Produits exceptionnels * | -9'333.30 | -583.30 | |
| | 206.51 | 3'142.30 | |
| RESULTAT NET | 0.00 | 86.39 | |

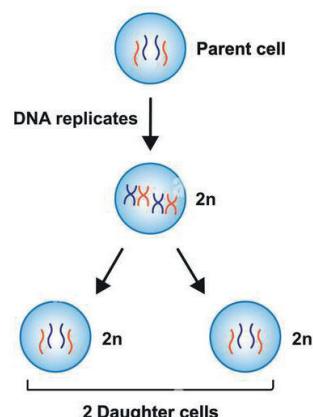
* Voir détails dans l'annexe

** Voir tableau des immobilisations

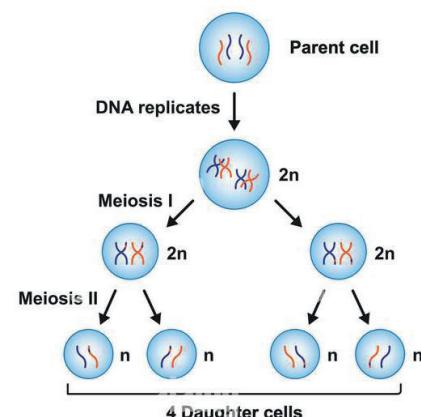
Une année à venir haute en couleurs

2024 s'annonce riche à plus d'un titre. De nombreux défis nous attendent, et c'est avec passion que nous souhaitons les aborder. Au niveau associatif, le comité de gestion a décidé, suite à sa journée au vert et aux échanges avec son équipe, de faire peau neuve. Il est temps de repenser nos outils de communication et coller avec la nouvelle réalité : les annexes se développent et deviennent des lieux à part entière ; les pratiques des publics évoluent aussi et le web devient un espace de plus en plus investi. Ainsi, nous allons nous doter d'un nouveau logo et d'un nouveau site internet. 2024 c'est aussi l'arrivée d'un·e 10ème animateur·trice socioculturel·le pour renforcer le pôle ados de la MQC. Depuis plusieurs années déjà, nous voyons la fréquentation des accueils et des projets ados augmenter drastiquement, sans compter une envie de l'association d'investir des ressources dans un travail préventif. En effet, les thématiques de la place des filles dans les actions ados, des violences interquartiers ou encore des situations de racisme vécues par nos publics sont prégnantes. Il s'agit aussi de mettre en pratique des objectifs de la tripartite qui lie la Ville de Carouge, l'équipe TSHM et la MQC. Grâce au lien de confiance construit entre animateur·trice et adolescent·e·s, il est possible, avec des moyens, d'investir ces champs afin de maintenir le bien vivre ensemble des jeunes à Carouge. L'arrivée de «Place aux Jeunes», projet de la Ville mettant à disposition un budget pour des projets de jeunes pour les jeunes, est également un espace nouveau dans lequel l'équipe d'animation pourra soutenir les adolescent·e·s. Enfin, concernant la jeunesse, nous ferons le premier bilan du nouveau projet de secteur pré-adolescent·e·s au sein de l'Espace Grosselin, créé depuis septembre 2023. Du côté de Carouge Est, l'enquête de terrain a déjà montré des pistes d'actions intéressantes dans l'expression de la population. Ce travail de dia-

MITOSIS



MEIOSIS



Qu'est-ce que la métose et la méiose ? Ce sont deux processus de division cellulaire. La métose consiste à reproduire, après division, deux réplique identiques de la cellule mère. C'est un processus qui sert notamment à la régénération des cellules de la peau. Quant à la méiose, il s'agit, après deux divisions cellulaires successives, d'aboutir à 4 cellules filles différentes de la cellule mère. La question se pose pour la MQC dans son cheminement : comment maintenir nos valeurs tout en favorisant l'émergence de nouvelles associations ?

gnostic est à poursuivre pour affiner ce que nous présenterons à la Ville de Carouge. Ce secteur vivra deux changements majeurs en 2024. D'une part, le quartier des Auréa sera en travaux. Après des années de revendications, les habitant·e·s vont obtenir des balcons – initialement prévus, mais non réalisés faute de budget à l'époque. Si cette nouvelle est réjouissante, les contraintes des travaux seront grandes. Echafaudages, grue, restriction de l'espace public accessible, autant de problématiques qui impacteront la qualité de vie dans le quartier. Un défi pour les professionnel·le·s de terrain qui devront faire preuve d'imagination pour maintenir les événements annuels. D'autre part, la rénovation du quartier des Léopards sera terminée. 800 nouveaux·elles habitant·e·s seront bientôt là et nous sommes déjà invitée·e·s par la Ville à participer à leur accueil. En parlant des nouveaux quartiers, la MQC et son équipe poursuivra sa participation dans les espaces de réflexions existants. D'une part, la volonté de faire partie de la cellule participation de la Ville est mainte-

nue. D'autre part, la MQC fait partie d'un groupe de travail autour du futur quartier de l'Étoile pour porter la voix des différentes générations dans l'aménagement des futurs espaces publics du quartier. Enfin, 2024 verra se concrétiser un projet qui nous tient particulièrement à cœur. Pour faire suite à la collaboration renouvelée avec le service des affaires sociales en 2023 (voir interview David Wagnières) autour des actions pour la diversité, nous avons accueilli la création d'un court métrage sur la question du racisme, mettant en lien la réalisatrice Rachel M'Bon et des jeunes carougeois·es et migrants. Rendez-vous le **jeudi 30 mai 2024 au Cinéma Bio** pour la première projection !

Un grand merci à toutes et tous !

À nos partenaires

Nous tenons à remercier nos partenaires sans qui l'association ne pourrait assumer les nombreuses missions qui lui incombent : **La Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontres** (FCLR) et son comité, pour son soutien et les ressources mises à disposition des bénévoles de la MQC. **La Ville de Carouge** et ses différents services (Affaires sociales, Voirie et Environnement, Culturel et Communication), pour les nombreuses collaborations tout au long de l'année. Nous remercions tout particulièrement Madame Anne Hiltpold, qui, en sa qualité de conseillère administrative, a su comprendre et soutenir le travail de notre association, pour le bien-être de la population carougeoise. Nous lui souhaitons un plein succès dans la suite de son parcours politique. La

MQC souhaite par cette occasion la bienvenue à Monsieur Rafaele Fraomene, nouveau conseiller administratif en charge notamment des affaires sociales. Nous nous réjouissons du travail à accomplir ensemble. **La Fondation pour l'Animation Socioculturelle** (FASe) et son secrétariat général, pour sa disponibilité et sa présence notamment, lors de notre fête des 60 ans. **L'équipe de Travailleur·se·s Sociaux·les Hors Murs** (TSHM) avec qui la collaboration de qualité dans les réflexions et sur le terrain est essentielle dans notre travail avec les quartiers. **L'association Gennecy Bricks** et les équipes des 12 autres quartiers ayant construit et réalisé à nouveau ce projet magique, la Street Youth League. Cette réponse de la jeunesse

aux jeunes, accompagnée par des professionnel·le·s fait désormais figure de modèle d'actions et nous remercions en ce sens les différents fonds qui ont permis sa réalisation. Nous souhaitons un plein succès à l'association pour les années à venir.



Aux associations carougeoises

Nous saluons les associations «La Ruche», pour leur énergie mise pour offrir au quartier de la Tambourine un espace convivial; «L'Enclume», pour son initiative et sa volonté à promouvoir les jeunes talents de musique genevoise; en ces temps de doute sur la participation de la jeunesse, voilà deux bons exemples d'engagement de jeunes adultes qui méritent tout notre soutien. Nous remercions également les Associations de Parents d'Elèves (APE), notamment celle de la Tambourine avec qui nous avons collaboré pour fêter l'Escalade. Un mot particulier pour l'Association du Quartier de la Tambourine (AQT) avec qui les liens ont toujours existé, depuis l'arrivée du bâtiment des Grands Hutins. Après une forte implication dans le plan localisé de quartier, l'association a su ouvrir ses portes et accueillir des jeunes adultes au sein de son comité. Très

dynamique et fortement impliquée dans son quartier, l'AQT est un partenaire clé de la MQC dans son travail à la Tambourine. Nous nous réjouissons des collaborations à venir.

Aux habitant·e·s

Enfin, un grand merci aux habitant·e·s, de toutes les générations, ayant fréquenté la MQC, pour leur participation aux différentes actions qui ont eu lieu en 2023. Nous soulignons notamment l'aide des bénévoles sans qui notre travail n'aurait pas de sens.



Qui a travaillé à la MQC en 2023 ?

Bénévoles, professionnel·le·s et associations autonomes, la MQC peut être comparée à une ruche, tant elle est bourdonnante d'actions et d'initiatives pour participer au bien vivre ensemble à Carouge. Voici la liste exhaustive des 26 bénévoles actif·ve·s, des 18 associations ou collectifs régulier·ère·s et des 80 professionnel·le·s ayant travaillé en 2023.

Membres du comité

Miguel FILGUEIRAS – président, commission transition
Cesarina GUIDA – vice-présidente, commission RH
Gandy DESPINASSE – trésorier, commission finances
Eliane HURNI – déléguée de la commune
Rosa-Maria CHAPUIS – commission actions
Jasminka MARKOVIC – commission actions
Shankar SUNIER – commissions RH et transition
Mayra VALDIVIA – commission Carouge Est
Valérie VELLA - commission actions
Rosa WAGNIÈRES – commission Carouge Est

Bénévoles engagé·e·s dans des commissions ou collectifs

Widad BACHAYANI (commission actions)
Hélène BEAUSOLEIL (commission Carouge Est)
Latifa BEN FARHAT (commission actions)
Solange BOKEME (commission actions)
Ivo BONGO (commission actions)
Katia DE CONTI KALONJI (commission Carouge Est)
Giovanna DI PAOLO (collectif projets Carouge Est)
Yves FALQUET (commission actions)
Maryam FAZEL (commission actions)
Raouia IDAMIA (collectif projets Carouge Est)
Mélanie LAUNAY (collectif projets Carouge Est)
Véronique PELLULO (commission Carouge Est)
Widad SENHAJI (collectif projets Carouge Est)
Ayesha TOURAY (commission actions)
Bianca TROK (commission actions)
Mirna TUDURI (commission actions)

Animateur·trice·s socioculturel·le·s

Quentin BADAN
Isabelle BUISSON
Aurélia COLLET
Olivier EDMAYER
Xavier GILLOZ
Aurélia HEINIGER
Gauthier LEWERER
Florence MICHEL VALENTI
Chloé TANKHIMOVITCH

Remplaçant·e·s et auxiliaires

Kais BENHADDI
Keria DUCOMMUN-DIT-BOUDRY
Fady EL SADAWY
Julie LEONE
Léo MARIN
Laura SIMOES VARANDA
Aline STEINER
Léa THÉVOZ

Stagiaires

Khadija AHMED - MSTS
Alessandra KAECH - MSTS
Dominique Borda Mckay - MSTS
Emma BÉRARD - probatoire HETS
David MATO - HETS
Paul-Emile Mbuizama Zi Ngomwa - probatoire HETS
Chiara Zarillo - MSTS

Moniteur·trice·s

Victoria BERGER
Léa CASSARÀ
Adrien CHERRUAUT
Hugo DE WERRA
Gwenaëlle DOS SANTOS ALEIXO
Marius FALQUET
Elham GASHI
Susana JIMENEZ GUIJARRO
Alexandre KINDYNIS
Alexia LACROIX
Téane LEURS
Ana LUNA PEREZ
Clémence MARTELLIERE
Samantha MERMOUD
Anissa MOGHIS
Mendissa MORET
Primaldo NEGRO
Sonia RODRIGUES CHAVEZ
Luana SIPALA
Hakim TLIDNI

Remplaçant·e·s et équipe d'été

Léo ANNEN
Fanta DIALLO
Shamira Desirée ELAISSI
Maurane ETIENNE
Laura FEDIC
Julien FLEURY
Salomon GBAH
Valentine GRANDJEAN
Lluna GUARDIOLA
Priscilla IANNANTUONI
Corail LACHAT
Myriam LEKMASSI
Vanessa MARILUZ
Pablo MARIN
Jérémie PERETTI
Alizé PROBST
Aschtare SALIH

Mariia VOROBIOVA
Nourya WHITE-KHALDI
Virginia WIELAND
Pierre Cassien YOMBA

Equipe administrative et technique

Vanessa BANDI MORET
Nathalie EGEA
Natacha MASTRANDREA
David ROCHAT

Equipe d'entretien

Massiel ACOSTA DE BOUZA
Bellanira GARCIA BATISTA
Orismelda DIAZ - remplaçante

Cuisinier·ère·s

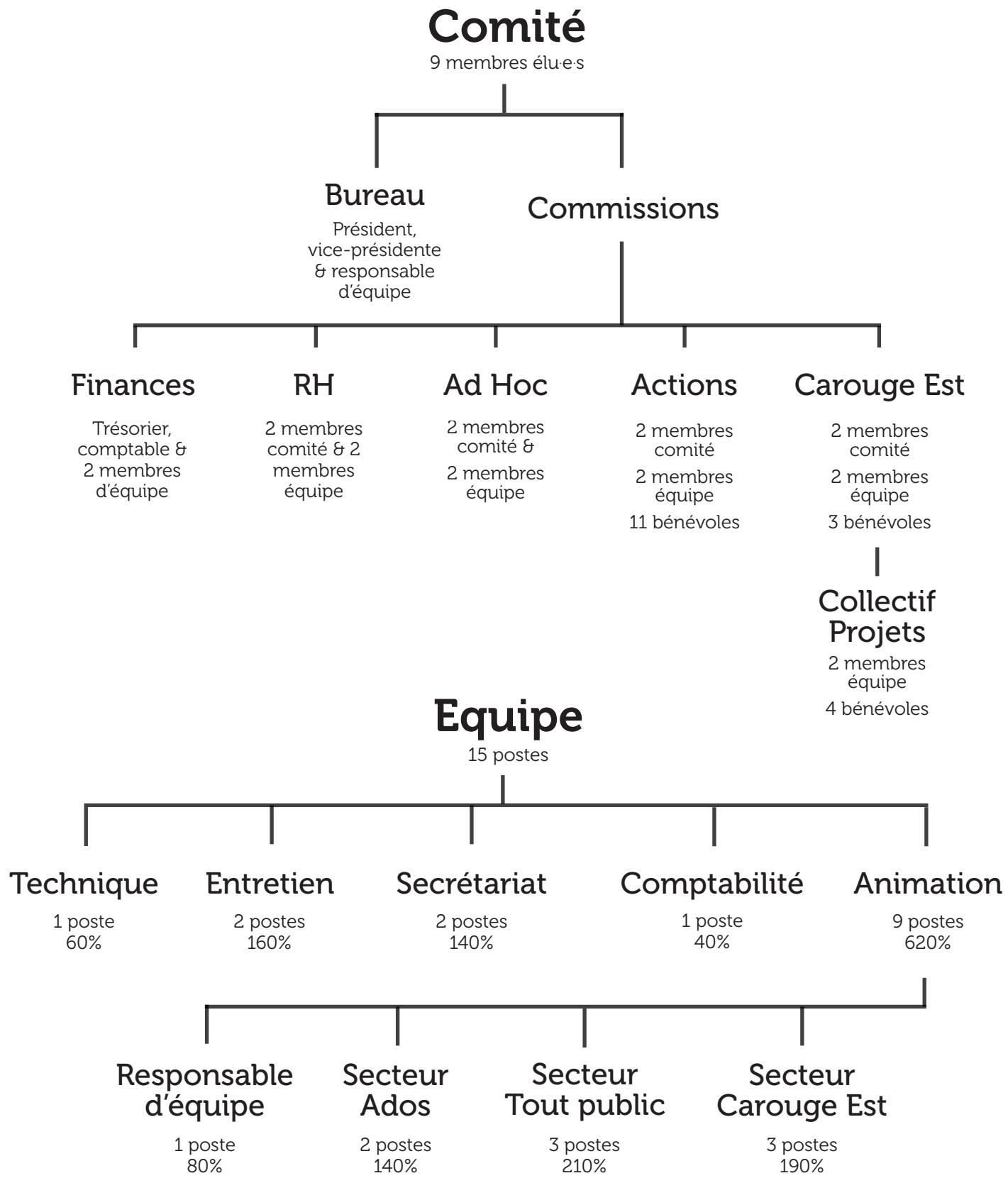
Jean-Philippe MAURER
Maria Del Pilar JARAMILLO – cuisinière en été
Frédérique BERSOU – remplaçante

Professeur·e·s des cours MQC

Jefferson DA COSTA – capoiera
Vanessa FASNACHT – danse
Renata MARTINO – BD
Gissela SANTINI DUCOMMUN – poterie
Bianca TROK - zumba

Associations (et collectifs) utilisatrices régulières

Amantes de la Marinera – danse traditionnelle sud-américaine
Ana SABOIA – yoga
Andréa ARAGON – couture et tricot
Association Art es Libertad - tango et folklore d'Argentine
Association de Quartier de la Tambourine
Association La Ruche
AVIS – association pour le don du sang
Camarada – cours de cuisine
C.H.E.F – danse grecque
Chorale Hors la Voix
Chorale Pro Ticino
Conteurs de Genève
Coriandolo – chorale
Groupe couture par Florence et Maribel
Guilde du patchwork
Manuel CHOPARD – kung-fu
Mouvement Des Aînés – théâtre
Samba Friends – danse brésilienne



Lieux d'actions ordinaires et horaires d'ouverture

Grosselin

Accueil libre pré-ados (10 à 13 ans)

Lundi - mardi - jeudi - vendredi

16h - 18h

Locations privées

Samedi et dimanche

Carouge Est

Accueil libre enfants (8 à 12 ans)

Mercredi :

14h - 18h

Accueil tout public (enfants, ados, adultes)

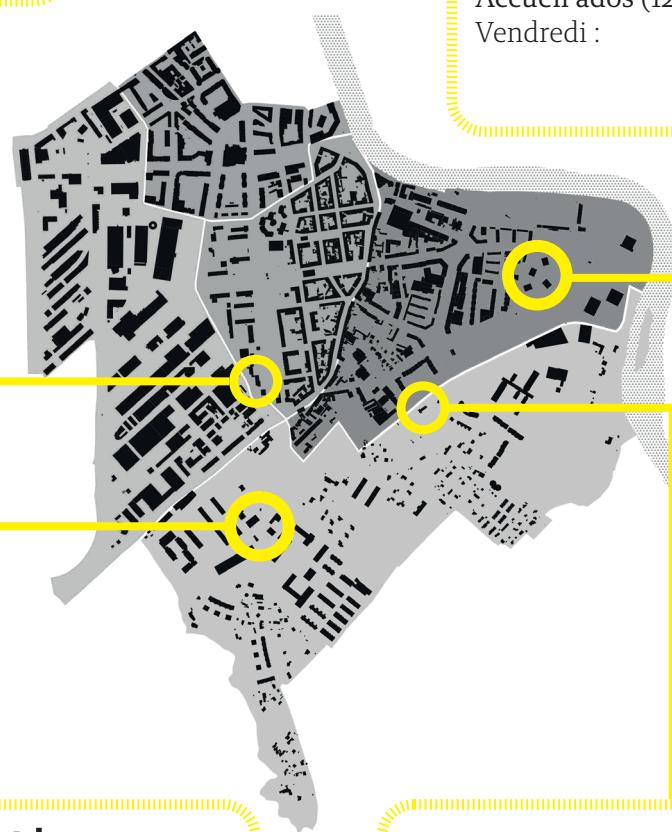
Jeudi :

16h - 19h

Accueil ados (12 à 18 ans)

Vendredi :

18h30 - 21h30



Grands Hutins

Accueil libre enfants (8 à 12 ans)

Mercredi : 11h - 18h

Accueil tout public (enfants, ados, adultes)

Lundi, mardi, jeudi, vendredi : 16h - 19h

Samedi : 14h - 18h

Accueil ados (12 à 18 ans)

Mercredi : 14h - 20h

Vendredi : 17h - 22h

Secrétariat

Lundi à vendredi : 8h30 - 12h
13h30 - 17h

Locations privées

Samedi et dimanche

Moraines

Accueil enfants (4 à 8 ans, sur inscription)

Mercredi : 8h - 18h

Locations privées

Samedi et dimanche

Contacts



Rue de la Tambourine 3

022/308.88.50

mq.carouge@fase.ch

www.mqcarouge.ch

MQ Carouge

[@mqcarouge](https://www.instagram.com/mqcarouge)